

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université d'Ammar TELIDJI-Laghouat

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique des langues étrangères

Intitulé

**L'apport de l'intégration des TICE en activité de
compréhension oral dans une classe de FLE**

Cas de 5^{eme} année primaire

Présenté par :

GHABANI Naouel

TAHTAH Hayat

Membres du jury :

Président : Nadia MAHI, Maître assistante A, UATL

Examinatrice : Fatima ZIOUANI, Maître de conférences B, UATL

Directeur de recherche : Mebarki Assia , Maître de assistante A, UATL

Année Universitaire 2020/2021

Remerciements

□ *Nous remercions tout d'abord notre encadreur Mme Mebarki Assia qui nous a été d'un grand rapport sur tous les plans.*

□ *Nos remerciements vont à tous les professeurs du département de français sans exception entre autres.*

Un grand merci à ceux et à celles qui nous ont aidés de loin ou de près à la réalisation de ce mémoire de Master.

Dédicaces

Avant tout, Dieu merci

A Celle qui a attendu avec patience les fruits de sa bonne éducation et de ses dévouements.

à ma chère mère

A Celui qui s'est changé la nuit en jour pour m'assurer les bonnes conditions.

À mon cher père

Particulièrement à mon grand- père, ceci est ma profonde gratitude pour ton éternel amour, que ce rapport soit le meilleur cadeau que je puisse t'offrir.

À ma grande -mère et ma petite famille Ghabani et Neggaz qui m'avez toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études.

À mes chères frères, sœurs et mes amies (Khadidja ,Dalila ,Fadwa ,Akram ,Ahmed ,Ilyas ,Imad, Maroua, Sara ,Meriem).

À mon oncle Lahcen, qui m'a aidé dans ce travail. À Hayat, chère amie avant d'être binôme

.

Naouel

Dédicaces

Avant tout : Dieu, merci

Je dédie ce modeste travail à mon pays l'Algérie comme preuve de reconnaissance. A mes très chers parents.

Au soleil de vie, mon père qui m'a soutenu, orienté, guidé vers le bon chemin tout au long de ma vie afin de me voir arriver à ce stade.

A ma raison de présence, ma mère à qui je ne peux exprimer avec les mots toute ma reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait pour moi.

Que Dieu les protège.

*A mes frères et sœurs (Amel, Naouel ,Dhiba ,marwa ,khaled ,azzouz,Sliman)
A mes grands-parents paternels et maternels, longue vie à eux*

A mes oncles, à mes tantes ...

A mes chères amis : Marwa , Sara , Amina, Fadila , khadra , Khaira, Azza .

Sans oublier tous mes enseignants pour tout ce qu'ils ont fait durant tout mon cursus universitaire.

Hayat

Résumé :

Avec l'innovation et le développement technologique actuels, les TICE sont devenues un support incontournable dans le domaine de l'enseignement/d'apprentissage du FLE. Pour cela on suppose qu'elles développent la compétence communicative orale et plus précisément la compréhension orale chez les apprenants.

Ce présent mémoire porte sur l'impact de l'usage des TICE dans le développement de la compréhension orale chez les apprenants. Il se compose de deux cadres ; cadre théorique et pratique.

Au terme de cette expérience, j'ai souligné l'utilité des TICE et le surtout le support audiovisuel. Il suscite l'intérêt et l'attention des apprenants et les motive. Leur intégration dans l'activité de compréhension orale développe des compétences communicatives, linguistiques et culturelles chez les apprenants. Ainsi, elles rendent l'apprenant autonome et qui participe à la construction de son propre savoir.

Mots-clés : TICE - l'enseignement/apprentissage du FLE - compétence communicative orale- compréhension orale – apprenants.

Abstract :

With the current innovation and technological development, ICT has become an essential support in the field of teaching / learning of French as a foreign language. For this reason, we assume that these methods contribute effectively to developing the competence of oral communication, especially the oral comprehension in pupils.

This thesis focuses on the impact of the use of ICT in the development of oral comprehension in learners. It consists of two frames ; theoretical and practical framework.

At the end of this experience, I underlined the usefulness of ICT and especially the audiovisual support. It arouses the interest and attention of learners and motivates them. Their integration into the oral comprehension activity develops communicative, linguistic and cultural skills in learners. Thus, they make the learner autonomous and who participates in the construction of his own knowledge.

Key words : ICT - teaching / learning of French – Competence of oral communication - oral comprehension – pupils

المخلص

مع الابتكار الحالي والتطور التكنولوجي ، أصبحت تكنولوجيا المعلومات والاتصالات وسيلة أساسية في مجال تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ولهذا السبب نفترض أن هاته الوسائل تساهم في تطوير كفاءة التواصل الشفهي وبالأخص الفهم الشفهي لدى التلاميذ .

تركز هذه الدراسة على تأثير استخدام تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في تطوير الفهم الشفي لدى المتعلمين ، تتكون من جانبين الجانب النظري والجانب التطبيقي .

في نهاية هذه الدراسة، شددنا على فائدة تكنولوجيا المعلومات والاتصالات وخاصة الدعم السمعي البصري ، لدوره في جذب اهتمام التلاميذ وتحفيزهم ، إن استعمال وسائل الإعلام والاتصال في حصة الفهم الشفوي يطور كفاءة التواصل وعلم اللغة والجانب الثقافي لدى المتعلمين وبالتالي فإنه يجعل التلميذ مستقلا ويشارك في بناء معرفته الخاصة

الكلمات المفتاحية :

وسائل الاعلام والاتصال -تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية -كفاءة التواصل الشفهي -الفهم الشفهي -التلاميذ

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Résumé

Table des matières

Introduction.....- 0 -

Chapitre I:Comment intégrer les TIC dans L'enseignement apprentissage du FLE?

1-Aperçu historique : 4

2-Définition des TIC /TICE : 4

2-1 Technologie : 5

2-2 Information : 5

2-3 communications : 5

**3- L'apport de l'intégration des TICE dans le domaine de l'enseignement /
apprentissage du FLE : 6**

4-Les besoins des TIC : 7

5- Les différents médias et multimédias : 7

5.1. Montage, scénarisation : 7

5.2. Formation à distance : 8

5.3. E.A.O: (enseignement assisté par ordinateur) 8

5.4. E.I.A.O. : (Environnement Interactif d'Apprentissage par Ordinateur.)..... 8

5.5. Internet : 8

5.6. La téléphonie : 9

5.7- La bureautique :	9
6. Les avantages dans l'intégration des TICE	9
6.1. Coté apprenant :	9
6.2. Coté enseignant :	10
7. Les supports technologiques pour l'enseignement-apprentissage du FLE :....	10
7.1- Définition :	10
7.2- Les différents types de supports technologiques:	12
7.2.1- Les supports traditionnels : le tableau et le tableau de feutre :	12
7.2.2- Les supports sonores, visuels et le laboratoire de langue:	13
8-Intégrer les TICE dans l'enseignement des langues :	15

Chapitre II: L'habilité de l'oral

1 - L'oral :	18 -
2 - La compréhension orale :	21 -
3 - Les courants de la compréhension orale :	22 -
3-1- Le courant intégré :	22 -
3-1-1- La méthode audio-orale :	22 -
3-1-2- La méthode SGAV :	25 -
3-2 Le courant linguistique :	27 -
3-2-1- L'approche situationnelle :	27 -
3-2-2- L'approche communicative :	28 -
3-3- Le courant psychologique :	29 -
3-3-1- L'approche naturelle :	29 -
3-3-2- L'approche axée sur la compréhension :	30 -

3-3-3- La méthode communautaire :	31 -
4 - Les étapes de la compréhension orale :	31 -
4 – 1 La pré-écoute :	31 -
4 – 2 L'écoute :	32 -
4-2-1- La première écoute :	32 -
4-2-2-La deuxième écoute :	33 -
4-2-3 La troisième écoute :	33 -
4 – 3 Après l'écoute :	33 -
5 - Les types de questions posées lors de la séance compréhension orale :	34 -

Chapitre III : Recours au TIC et son impact dans la classe du FLE

PARTIE 1 : phase d'observation	36 -
Introduction:	36 -
Description de corpus :	37 -
La classe traditionnelle :	39 -
Description de la séquence 3 :	39 -
Analyse de la séance:	40 -
La classe technologique	41 -
Description de la séquence 03 :	41 -
Analyse de la séance :	41 -
Grille d'évaluation :	43 -
Analyse des résultats:	43 -
PARTIE 2: le questionnaire	45 -
Introduction	45 -

Cadre méthodologique :	- 45 -
Présentation de l'enquête :	- 45 -
Analyse des résultats:	- 46 -
Conclusion	- 62 -
Bibliographie	- 64 -
Annexes	

Introduction

En classe du FLE, la compétence communicative orale connaît une massive dégradation, où l'élève trouve beaucoup de difficultés à comprendre le message et s'exprimer oralement.

La première situation d'enseignement /apprentissage d'une séquence est une activité de compréhension orale, suivie d'une séance de production orale, viendront après les points de langues, la compréhension de l'écrit, les lectures et la production écrite. Cela signifie qu'elle est la base de chaque enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Cependant, la compréhension orale est généralement enseignée d'une manière traditionnelle, l'enseignant se sert souvent du manuel scolaire pour lire les textes aux apprenants. Ils sont à l'écoute pour réaliser les activités prévues afin de développer des compétences communicatives, linguistiques, et culturelles.

Mais, les résultats modestes, de cette méthode traditionnelle qui base sur le texte oralisé, ont poussé les chercheurs en didactique des langues étrangère à créer une nouvelle méthode pour enseigner la compréhension orale, et qu'elle doit être plus efficace et plus motivante.

Puisque nous vivons dans un monde qui dépend principalement des techniques de l'information et de la communication. Ils insistent sur l'intégration des TICE comme un support pour le traitement de cette compétence car elles contribueraient dans la compréhension et développeraient les stratégies d'écoute chez les apprenants en les motivant.

Pour toutes ces raisons, nous avons eu envie d'étudier en profondeur le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE lié au TICE, plus précisément l'intégration des TICE dans l'activité de compréhension orale, afin de développer des compétences communicatives, linguistiques, et culturelles chez les élèves.

En nous basant sur ces réflexions, nous formulons la problématique suivante :

❖ Quel est l'apport de l'intégration des Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement dans l'amélioration de compréhension orale chez les élèves ?

En essayant de répondre à cette problématique, nous supposons comme hypothèses que :

- **Les TICE tendent à susciter l'intérêt et la motivation des apprenants.**
- **L'intégration des TICE dans l'activité de compréhension orale pourrait développer la compétence communicative orale chez les apprenants.**
- **Elles motivent les apprenants et les aident non seulement à s'approprier une compétence communicative orale, mais également posséder un savoir de culture et de civilisation en les guidant vers l'autonomie.**

Pour aborder cette problématique et ces hypothèses, nous avons divisé notre travail en deux parties ; partie théorique et partie pratique. Dans la première chapitre nous définirons les TICE, leur origine leur importance et leur implication afin de mieux comprendre leur utilité et leur efficacité dans l'enseignement apprentissage du FLE .Dans le deuxième chapitre nous aborderons la notion de l'oral dans la didactique du FLE. Dans un premier lieu, nous proposerons quelques définitions et concepts ayant une relation avec l'enseignement de l'oral et la place de celui –ci dans la pratique.

En seconde partie, en basant sur une analyse qualitative et quantitative d'un questionnaire établi en ligne, destiné aux enseignants de FLE au primaire.

L'objectif de notre recherche est de valoriser l'utilité de l'intégration et l'apport des TICE au niveau du cycle primaire et d'encourager les enseignants à avoir recours à l'usage de cette technologie qui peut certainement jouer un rôle primordial dans l'amélioration de la compétence orale.

Chapitre I:

**Comment intégrer les TIC dans
L'enseignement apprentissage du FLE?.**

1-Aperçu historique :

Les technologies de l'information et de la communication recouvrent les outils numériques pouvant être utilisés dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères(FLE) Les premiers pas vers une société de l'information furent entamés lors de l'invention du télégraphe électrique, puis le téléphone fixe et enfin de la télévision. L'internet est considéré comme l'une des technologies les plus modernes. Au cours du XXe siècle, l'école a tenté de s'approprier les médias et les dispositifs techniques avec plus ou moins de volonté et plus ou moins de moyens, radio scolaire (1930), télévision scolaire (1950), informatique (1970), magnétoscope (1980), multimédia (1990). Les gouvernements donnent parfois un signal fort dans cette direction comme le plan "Informatique pour tous" du 25 janvier 1985 en France¹. Selon Bourgeault : "la naissance des TICE est due à la convergence des trois domaines l'informatique, la télécommunication et l'audiovisuel"

2-Définition des TIC /TICE :

TIC :

Technologies de l'information et de la communication sont un ensemble des moyens et des supports informatiques (la radio, la télévision, toutes sortes de vidéos, la téléphonie fixe et mobile, les ordinateurs, les réseaux et les logiciels) utilisés pour communiquer, traiter et modifier l'information.

«L'ensemble de supports, d'outils, d'instruments, d'appareils, de machines, de procédés ...dans le but de résoudre des problèmes pratiques »²

TICE :

LES Technologies de l'information et de communication pour l'enseignement sont un ensemble d'outils et de supports numériques conçus et utilisés pour apprendre et faire apprendre à des fins d'enseignement.

«L'ensemble des appareils introduits dans le domaine de l'enseignement, pour objectif d'organiser l'enseignement et faciliter la tâche d'apprentissage. Donc, les TICE regroupent tous les documents

¹ HTTPWWW .Communication orale.com. /définition.htm.

² BERTRAND.Y 1990 ,Théories temporaires de l'éducation ,p 100

écrits, sonores et visuels utilisés dans la classe du FLE pour le traitement et la transmission des savoirs»¹

TICE regroupe dans trois concepts fondamentaux :

2-1 Technologie :

Un terme d'usage de quelque 250. Il vient de grec tekhnélogia (tekhné =procédé, logos-étude), ce qui donne comme sens général "étude des procédés".

Le grand dictionnaire terminologique définit "la technologie" comme étant "étude des techniques"². Quant à la "technique", elle désigne l'"ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employé à la production"³

2-2 Information :

On peut la définir comme un ensemble de données, de connaissances se rapportant à un sujet précis ou à un domaine particulier. Selon le dictionnaire de l'information :

« L'informatique est produite, communiquée, puis elle est recherchée, elle est achevée sous forme traditionnelle ou numérique et diffusée à travers des réseaux et des médias divers. Elle se présente sous différentes formes. Elle fait l'objet de traitement, d'analyses et de synthèses et pour cela des technologies sont utilisées massivement »⁴

Pour ce qui concerne la communication et l'informatique, c'est le moyen qui permet la transmission de l'information c'est « **la diffusion de l'information à un individu, un groupe ou une collectivité plus ou moins large par tous les moyens appropriés. Toute communication implique l'existence d'un émetteur et d'un ou plusieurs récepteurs et fait l'objet d'une pratique déterminée à l'avance** »⁵

2-3 communications :

Le terme date de 1365 et vient du mot latin "communication". Il signifie dans le sens courant "établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose"⁶

¹ CHRISTINE BARATS, les TIC dans l'enseignement supérieur français.

² <http://w3.granddictionnaire.com>. consulté en juin 2011.

³ Dictionnaire le Robert, 2000, P2483.

⁴ Dictionnaire de l'informatique, éd Armand Colin, Paris 2006.

⁵ Ibid

⁶ Dictionnaire le Robert ,2000, P,1315

Dans un sens plus étroit, c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

Enfin, et comme l'indique le N de Nouvelles, ces applications sont des plus récentes.

D'abord, les NTIC forment un ensemble de technologies fondées sur l'informatique la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel. En suite, un point très important figurant dans la plupart des définitions des NTIC est leur convergence, de sorte qu'une même technologie peut servir à plusieurs applications, on parle de "combinaison"¹ d' "interconnexion" ou d' "intégration" de ces technologies.

Enfin, il est important de rappeler que c'est sous la forme de données que informations sera stockés, traitée et transmise. Voici donc la définition obtenue

Les TIC renvoient à un ensemble de technologies fondées sur l'informatique la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel, qui lorsqu'elles sont combinées et interconnectées permettent d'une part de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous forme de données, de divers types (texte, son, images, vidéo, etc.), et d'autre part l'interactivité entre des personnes, ou entre les personnes et des machines.

3- L'apport de l'intégration des TICE dans le domaine de l'enseignement / apprentissage du FLE :

Il n'est plus à prouver que les techniques de l'information et de la communication ont changé notre quotidien, notre façon de travailler, de communiquer et d'apprendre.

Ces supports facilitent l'accès à une information diverse et actualisée.

Alors, il devient somme toute normal d'utiliser différents types et supports de l'audiovisuel et du multimédia dans le domaine de l'enseignement 'apprentissage du FIE.

L'ensemble des moyens et des services informatiques pouvant être utilisés dans le domaine de l'éducation ²

L'intégration des TIC dans le domaine de l'enseignement est devenue une nécessité, surtout avec l'orientation du système éducatif algérien vers les nouvelles approches et les nouvelles méthodologies d'enseignement comme la méthodologie structuro-globale -audiovisuelle e

¹ Dictionnaire le Robert ,2000 ,p,468

² Legendre, R, 1993, Dictionnaire actuel de l'éducation, Boucherville, les éditions française.

l'approche par compétence qui mettent l'apprenant au centre des préoccupations pédagogiques en utilisant les ressources matérielles de communication et de multimédia .

Par intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de prérequis, d'objets, de déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif didactique cohérent ¹

4-Les besoins des TIC :

Couramment, quand on a dit TIC, on pense à :

- Un ordinateur équipé d'un lecteur CD, carte son + périphériques (enceintes acoustiques, micro) ; vidéoprojecteur, imprimante.
- Connexion à un réseau (intranet)
- Modem et connexion à Internet (modem, webcam, micro).

Mais il ne faut pas oublier la télé et le magnétophone qui tiennent eux aussi à la TICE²

5- Les différents médias et multimédias :

5.1. Montage, scénarisation :

- A. Les différents média peuvent être montés à partir de logiciels de montage ou de mixage ("Première" : audio vidéo ou "Cubase": audio seul par exemple). Ils aboutissent à des films, des clips, des morceaux de musique ou des jingles.
- B. Ces logiciels peuvent parfois scénariser les enchainements de séquences (audio et vidéo) et créer des didacticiels ("Director"), des films interactifs ou de simples présentations multimédiFa ("Powerpoint"). Les résultats sont souvent gravés sur CD Rom ou sur DVD. Ils peuvent aussi être mis en ligne (Internet) si la taille des séquences n'est pas trop importante.

¹ Bourguignon, C.1994."Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langues" p19_20

² http://www2.uqtr.ca/hee/site_1/

5.2. Formation à distance :

- A. Les plateformes utilisent la puissance des réseaux et notamment celle d'Internet pour "mettre en ligne" des logiciels.
- B. Certains environnements permettent d'intégrer la voix et l'image d'un 'accompagnateur' dans le didacticiel.

5.3. E.A.O: (enseignement assisté par ordinateur)

Didacticiels non multimédia (nombreux logiciels en mode texte par exemple

- A. Encore en service).
- B. Didacticiels multimédia
 - 1. Multimédia non interactifs (logiciels démonstratifs utilisant l'image, le son ou la vidéo, mais ne comportant pas de questions)
 - 2. Multimédia interactifs (logiciels enregistrant les réponses aux questions parfois capable de gérer plusieurs scénarios dans un même exercice ou une même séquence explicative).
- C- Progiciels (logiciels dédiés aux métiers servant aux exercices "grandeur nature")
- D. Les films interactifs (souvent sur DVD, offrent des possibilités de sous titrage en différentes langues, différents choix de scénarios...

5.4. E.I.A.O. : (Environnement Interactif d'Apprentissage par Ordinateur.)

ce dispositif permet la prise de contrôle à distance de l'Environnement du poste informatique d'un ou de plusieurs apprenants on se retrouve dans des salles équipées en réseau Le formateur animateur a la possibilité de faire des démonstrations collectives ou privées, de visualiser l'activité d'un apprenant et de communiquer avec lui par "chat" ou même par vidéo ou par voie audio

5.5. Internet :

- A. Navigation, messagerie, téléphonie, Visio conférence et vidéo conférence.
 - 1. Navigation (permet d'effectuer des recherches, des illustrations, de la veille).
 - 2. Messagerie (permet de communiquer mail, forum, chat).
 - 3. Téléphonie, Visio conférence et vidéo conférence (permet de communiquer par la Voix et par l'image, à deux ou à plusieurs).
- B. Création de site de présentation ou de site interactif.

- C. Site de présentation (sur une page ou sur plusieurs organisées en arborescence présentation d'information écrites ou multimédia).
- D. Site interactif (inclusion d'une animation interactive ("Flash") ou d'une véritable interactivité programmée en script (langage informatique) parfois gérée avec u base de données).
- E. Extranet (site interactif dont l'accès est finité pat mot de passe et gérant a 'aide d'une base de données des aspects administratifs (absences des apprentis calendriers d'alternance) ou/et des aspects pédagogiques référentiels, suivis en entreprise, séquences de formation).
- F. Intranet (idem Extranet mais accessible que de l'intérieur de l'entreprise ou de l'organisme)
- G. Serveurs de ressources en ligne (serveur SR de Réa), encyclopédies en ligne ("Webencyclo").

5.6. La téléphonie :

Rappelons qu'un téléphone est un outil TICE très important et qu'il est parfois supporté par un standard informatisé, par des bases de données, voire par des logiciels de communication (automatisation des appels et des rappels).

5.7- La bureautique :

Le traitement de texte, la gestion de fichiers, le tableur, les présentations, ta gestion des calendriers et des tâches, la gestion des projets partagés en réseau sont autant d'outils TICE ¹

6. Les avantages dans l'intégration des TICE

6.1. Coté apprenant :

- La motivation (attirait de la nouveauté, facilité d'accès, interactivité et jeu);
- Le développement comportemental (la composante psychique de l'emploi de l'ordinateur);
- Méthode et rigueur ;
- Le travail à son rythme ;
- L'autonomie (l'apprenant devient acteur de la connaissance);

¹ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca :Cours de didactique du français langue étrangère et seconde Presse universitaire de Grenoble,France,2003, p463

- L'interdisciplinarité

6.2. Coté enseignant :

- Maximum d'information à transmettre d'une manière plus efficace que la leçon tradition
- Meilleure structuration des contenus à enseigner ;
- Evaluation en temps réel de chaque élève ;
- Possibilité de respecter le rythme individuel des élèves ;
- L'interdisciplinarité¹

7. Les supports technologiques pour l'enseignement-apprentissage du FLE :

C'est au début du 20^{ème} siècle que la technologie commence à être utilisée en didactique grâce à l'électricité et à l'utilisation des moyens qu'elle permet.

La possibilité de capter le son et, par la suite, de le reproduire ainsi que la possibilité de faire de même avec l'image, d'abord fixe puis animée, ont tout de suite intéressé tant les méthodologues que les pédagogues qui ont théorisé et expérimenté l'usage de ces nouveaux supports pour l'enseignement. Mais que faut-il entendre par "support"?

7.1- Définition :

Selon le dictionnaire encyclopédique "Petit Larousse grand format 1996")² un support", en ce qui concerne l'information, c'est : "Tout matériel susceptible de recevoir une information, de la véhiculer ou de la conserver, puis de la restituer à la demande (carte perforée, disque, bande magnétique, disque optique, etc.)" ³

On pourrait ajouter que l'évolution de ce matériel est fonction des progrès scientifiques et techniques car, comme on peut s'en rendre compte à la lecture des quelques exemples fournis dans le cadre de cette définition élaborée il y a dix ans, les cartes perforées des premiers ordinateurs font déjà partie de l'histoire de l'informatique.

Le "Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde"⁴, plus cent que le précédent puisqu'édité en 2003, précise dans la rubrique "support" que "Pendant longtemps les

¹ [Http://www2.uqtr.ca/hee/site_1/](http://www2.uqtr.ca/hee/site_1/)

² Jean Pierre Cuq et Coll: Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (CLE international, Paris, France, Octobre 2003) article « support » p229.

³ Ibid. p.229

⁴ Jacques Blanc, Jean -Michelle Cartier, Pierre Lederlin : « Escales » 1et2 (CLE international, Bologne, Italie, 2002)

supports pour l'enseignement des langues ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des éléments didactiques d'origine littéraire ou non des dialogues ad hoc pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices.

A partir des années 1960 se sont développés des supports supplémentaires accompagnant les livres : microsillons souples ou rigides, bandes magnétiques, cassettes sons, films fixes, diapositives. Plus récemment on trouve des vidéos, voire des cédéroms, accompagnés ou non de livres ou de fascicules.

Au cours des années 1970 des documents authentiques autres que des textes littéraires (articles de presse, émissions de radio ou de télévision, chansons populaires) ont été introduits dans les cours de langue. Cela permettait de familiariser les apprenants avec un discours écrit ou oral destiné à un public de Locuteurs natifs.

Actuellement, l'existence du nouveau support qu'est le DVD laisse entrevoir de nouvelles possibilités d'exploitation autonome par les apprenants de longue, qui peuvent utiliser les aides proposées par le DVD doublage son, sous-titres en multiples langues (...) Internet présente également une profusion de documents écrits ou sonores en langue cible " ¹

L'utilisation de ces différents types de supports technologiques se fait le plus souvent actuellement en conjonction avec une méthode d'enseignement apprentissage du FLE "prête à l'emploi" sous la forme d'un livre imprimé sur papier C'est le cas, entre autres et pour n'en citer que quelques-unes relativement récentes des méthodes communicatives telles "Escalaes"⁴), "Forum", ⁵) "Initial"⁶), "Reflets" ⁷) .Tandem " ⁸, ou encore Taxi ⁹) qui, outre le manuel, comprennent toutes des cassettes audio ou des cédéroms accompagnés en plus de vidéos ou de DVD pour "Forum", "Reflets" et "Taxi".

Les seuls éléments technologiques pour l'enseignement-apprentissage en classe de FLE n'ont pas encore, à ma connaissance, été intégrés dans une méthodologie particulière qui se dispenserait du recours à un manuel imprimé sur papier. Cela existe déjà pour un apprentissage en autonomie et cela viendra certainement dans le futur dans le cadre scolaire ou universitaire pour un public captif et en présence d'un enseignant, dans la mesure où, même là, les apprenants seront amenés à travailler de plus en plus en autonomie.

¹ Angel Campa, Claude Mestreit, Julio Murillo, Manuel Tost : "forum"^{1,2 et 3} (Hachette, Paris, FRANCE, imprimés respectivement en 2000,2001 et 2002)

7.2- Les différents types de supports technologiques:

En plus des livres ou des méthodes sur support papier, les deux définitions précédentes ont évoqués plusieurs types de supports employés dans l'enseignement apprentissage du FLE. Ce ne sont pas les seuls, mais sans prétendre en faire une liste exhaustive, nous allons essayer de déterminer ceux qui sont les plus utilisés de nos jours, car comme le disent si bien Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca :

"Contrairement à l'appropriation par acquisition hors d'un système guidé, l'appropriation d'une langue par enseignement ne se conçoit guère sans l'utilisation de supports technologiques (..). De la tablette de cire et du calame aux ordinateurs en passant par le tableau noir et le livre, l'enseignement s'est toujours appuyé autant que possible sur les possibilités techniques de son époque." ¹

L'évolution technique a été lente pendant des siècles et n'a donc pas nécessité de compétences techniques développées. Mais depuis la seconde moitié du 20ème siècle l'accélération des progrès techniques met en demeure.

L'enseignant d'accéder à de nouveaux savoir-faire, le plus souvent éloignés de sa formation d'origine. Ces technologies nouvelles ne sont pas que de simples changements de supports. Elles impliquent le renouvellement des pratiques d'enseignement, la remise en question des rapports entre l'enseignant, l'objet d'enseignement et les apprenants .

7.2.1- Les supports traditionnels : le tableau et le tableau de feutre :

Parce qu'utilisé depuis longtemps en tant que moyen technologique, le tableau noir avec la craie ou blanc avec le stylo de feutre semble si naturel dans une classe qu'on aurait tendance à l'oublier. Support utilisé en premier lieu pour la compréhension de la langue écrite, il l'est aussi pour le passage de la compréhension de la langue orale à celle écrite dans l'enseignement apprentissage du FLE et la plupart des enseignants continuent à s'en servir en cours.

Les "méthodologies audiovisuelles" ont remis à la mode, à leur début, le tableau de feutre qui avait longtemps servi, dans les écoles de langue maternelle, à apprendre à lire aux enfants. C'est une toile de feutre sur laquelle on peut faire adhérer de petites figurines de cartons, symboles

¹ Jean -Pierre Cuq et Isabelle Gruca : cours de didactique du français langue étrangère et seconde (Presse Universitaire de Grenoble, France, 2003.), P.422

conventionnels prédécoupés d'êtres humains, d'animaux ou d'objets divers, et ainsi visualiser des éléments de dialogue afin de faciliter la compréhension orale.

A ce titre il me semble que sa présence peut être encore utile actuellement en classe de FLE, même s'il cohabite avec des technologies plus récentes, et ce en particulier avec des apprenants débutants.

7.2.2- Les supports sonores, visuels et le laboratoire de langue:

Nous ne pouvons qu'approuver Lise Desmarais¹) lorsqu'elle écrit que: "L'enseignant se doit d'utiliser les divers médias pour donner aux apprenants l'accès des documents authentiques, à des discours de locuteurs natifs et à différentes sources d'informations sonores et visuelles. Ainsi on aura recours à des documents audio (bande sonore, disque), audiovisuels (télévision, film, vidéo et hypermédia, intégrant son, image et texte, que l'on trouvera sous divers supports (vidéodisque, CD-ROM, site Web).¹

Pour ce qui est du son, Théodore Rosset fut le premier à avoir eu l'idée d'utiliser de façon systématique un appareil de reproduction sonore, le phonographe à rouleaux de cire, dans une salle spécialisée en 1904 à Grenoble (France). Ce précurseur est en quelque sorte l'inventeur du laboratoire de langue. Comme l'indiquent Jean-Pierre Cug et Isabelle Gruca:

"C'est lui qui le premier institua l'utilisation systématique du phonographe (rouleaux de cire) dans une salle spécialisée. Agrégé de grammaire, Théodore Rosset était un éminent phonéticien, et cela explique en partie, pourquoi en France, le FLE a historiquement partie liée avec la phonétique, et plus largement avec la linguistique et les sciences du langage²

Toutefois l'acte de naissance véritable des laboratoires de langue remonte au début des années 1950 avec les recherches de Léon Dostert à l'université de Georgetown aux états unis.

Le dispositif le plus ancien est composé d'une table de contrôle équipé d'un magnétophone activé par un enseignant et de cabines dans lesquels les apprenants sont munis d'un casque avec des écouteurs (laboratoire audio passif), auquel on peut adjoindre le cas échéant un micro (laboratoire audio-actif) individuels afin que les apprenants puissent enregistrer leurs productions langagières et contrôler leurs réponses (laboratoire audio-actif comparatif). Grâce

¹ Opus cité ,p 21 _22

² Gisèle Holtzer : « conduites et stratégies dans l'apprentissage d'une langue étrangère à distance, dans Oudart,p(dir) Multimédia ,réseau et formation (le français dans le monde ,n spécial, juillet 1997)P105-115 .

à un système d'intercommunication, l'enseignant a la possibilité d'intervenir à n'importe quel moment auprès des apprenants, ce qui permet des formes de travail différenciées avec le suivi d'un ou de groupes ou un suivi individuelle apprenant par apprenant.

Les méthodologies audio- oral, " et " audiovisuelle " utilisaient le laboratoire de langue étudiée pour la répétition collective ou individuelle de fixer les structures de langue étudiées en classe auparavant au moyen de tout un ensemble d'exercices structuraux dans lesquels imitation sans importance et prononciation avaient une grande importance .

Ces exercices avaient l'inconvénient de démotiver les apprenants à cause, entre autres, de répétitions fastidieuses et d'une déconnexion vis-à-vis des situations de communications réelles. Ce phénomène contribue à discréditer le laboratoire de langue tant auprès d'un grand nombre d'enseignants que d'étudiants.

Pourtant dans le cadre d'une approche communicative les avantages du laboratoire de langue sont multiples. Les apprenants peuvent travailler à leur rythme et sont en même temps exposés individuellement à divers faits de langue aux moyens de documents audio authentiques situés dans différents contextes dans lesquels s'expriment des locuteurs natifs (enregistrements radiophoniques, interviews conversations entre locuteurs natifs, etc.). Ceci a pour avantage d'améliorer leur performance notamment en ce qui concerne la compréhension orale et l'assimilation de l'intonation. Lise Desmarais explique que

"Les enregistrements audio font partie intégrante de l'enseignement des langues Avec le livre du maître et celui de l'étudiant, on retrouve obligatoirement des cassettes audio qui contiennent divers types d'exercices répétitions, audition , traduction, etc. les méthodes d'enseignement plus récentes présentent des documents simplifiés ou pédagogiques, des dialogues authentiques, des monologues des exercices de compréhension auditive, des chansons, le tout enregistré par des locuteurs natifs, soit sur le vif, soit à partir de transcriptions de dialogues authentiques recréés en studio, (.).Présentant des situations réelles de communication

A partir des enregistrements audio, on vise le développement de la compréhension auditive¹ .

Actuellement, avec l'arrivée sur le marché d'outils multimédias, la vocation du laboratoire de langue a changé. Il s'est transformé en salle de classe multimédia permettant le travail à deux ou en petits groupes favorisant les interactions entre les apprenants entre eux et entre les

¹ Alain Ginet : Du laboratoire de langue à la salle de cours multimédia (Nathan ,Paris ,France ,1997) P.169 Ibid ,p.169

apprenants et l'enseignant. Il n'est plus limité à une relation maître-élève reproduisant par le biais de la technologie celle du cours magistral.

8-Intégrer les TICE dans l'enseignement des langues :

Intégrer les TICE dans l'enseignement d'une langue étrangère (FLE), par l'introduction d'un support médiatisé (ordinateur, produits numériques) va permettre aux apprenants des parties intéressantes en se servant des tâches simples, qui vont faciliter la compréhension par l'intermédiaire de l'image. Bien sûr, et par les différents canaux multimédias les TICE se représentent comme étant des outils qui permettent l'adhésion à la compréhension ce qui va amener à l'émergence d'une pratique autonome chez les apprenants

L'adaptation des TIC au mode de éducation implique de nombreux ajustements tant au niveau de l'apprentissage qu'à celui de l'enseignement.

Actuellement les TIC représentent un important potentiel d'innovations pédagogiques et un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour l'ensemble du système éducatif, particulièrement, au mauvais regard de la potentiabilité d'accès à des informations illimitées aussi à la collaboration et à la communication qu'elles permettent

Les enseignants et les apprenants se trouvent en face de divers supports médiatisés (ordinateur, produits numériques), tous en s'inscrivant dans une approche par compétence et d'une grande quantité de ressources qui peuvent être exploitées dans l'enseignement-apprentissage de FLE pour atteindre leurs objectifs primordiaux qui est en général la transmission et l'appropriation efficace de FLE.

Ainsi que, les technologies de l'information et de la communication offrent une banque de données médiatisées au système éducatif et réactualisent des pratiques pédagogiques en classe de FLE, par la présence de l'enseignant, non comme la seule personne qui diffuse l'information, mais d'un facilitateur ou d'un formateur en alimentant les apprenants par des stratégies d'apprentissage qui vont leur permettre de chercher des parties intéressantes et d'apprendre à leurs façons, à leur rythme et aux besoins de chacun d'eux à court terme d'être autonomes, en outre son utilisation par les apprenants et les enseignants engagés dans un contexte d'apprentissage actif et réel pour soutenir, améliorer et rendre plus significatifs les enseignements et les activités d'apprentissage.

" Les TICE représente une alternative intéressante aux traditionnels fiche et fichiers d'autocorrectifs, si elles se reposent sur des outils créés dans le respect et compétences à acquérir.

Chapitre II:

L'habilité de l'oral

La langue est un instrument de communication omniprésent dans notre vie quotidienne. Tout individu est dominé par la nécessité de parler et obligé de communiquer avec les autres par rapport à des exigences. L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère a pour but d'installer chez l'apprenant des compétences linguistiques et culturelles, qui lui permettent de communiquer à l'oral et à l'écrit. Afin d'atteindre toutes les situations de communication et établir des contacts avec d'autres interlocuteurs.

Alors, pour communiquer en cette langue l'enseignement sera basé sur une méthode qui englobe les quatre habiletés de compréhension et de la production (écouter-parler-lire-écrire), ainsi que l'apprenant doit maîtriser comment parler en classe "savoir-faire" et en dehors de la classe "savoir-être". Ce dernier commence toujours à acquérir et à apprendre à parler avant d'apprendre à écrire. Dès sa naissance il tente à parler avec son entourage. Cela signifie que la compétence orale a une place primordiale dans le processus enseignement/apprentissage des langues étrangères.

« La langue orale est première dans l'histoire de l'humanité, dans l'histoire de l'individu et dans l'histoire contemporaine. »¹

1 - L'oral :

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE. L'enseignement-traduction fondé sur des modèles écrits, se prêtait mal à l'exercice des compétences orales et ce n'est qu'à partir du moment où les fondements de cette approche ont été critiqués dans les méthodes directes puis audio-orales et audiovisuelles, que la place de l'oral a réellement été problématisée, au point de passer parfois au premier plan.

D'autre part, la façon la plus répandue de penser l'oral, y compris pour des cadres méthodologiques qui en reconnaissent la légitimité, a été et continue souvent à être contrastive: l'oral est référé à l'écrit. Ainsi voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en termes de contraintes de communication : aux caractères communicativement

¹ Jean pierre kerloc'H, comment enseigner l'oral à l'école primaire 2004, p31

économiques d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale, on oppose souvent les caractéristiques de l'écrit que sont la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportements du lecteur et de lui fournir des explications suffisantes, et le transcodage linguistique. Ce sont ces caractéristiques de l'oral, dont la linguistique du xx siècle a su montrer les avantages, qui ont légitimé la communication orale dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes.

Ces réflexions, croisées avec les critiques du concept de norme, ont mis fin à quelques assimilations simplistes : à l'écrit, les registres standard et soutenu, à l'oral la familiarité. Or l'examen des productions a tôt fait de révéler tout un continuum de productions orales (des oraux plutôt qu'un oral), allant de formes familières à des discours très élaborés (l'oral de la conférence, par exemple), et a montré que cette diversité existe aussi à l'écrit. On comprend mieux dès lors que le couple oral/écrit ne soit plus l'axe structurant des approches de l'oral en didactique du FLE. L'accent se déplace vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière. Cette distinction peut se révéler utile pour apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE.

Les méthodes audio-orales, inspirées du distributionnalisme, accordaient à l'oral une place prédominante, visible par le recours au magnétophone et au laboratoire de langue : les débuts des apprentissages étaient uniquement oraux. Les exercices fondés sur la répétition et l'imitation de modèles structuraux visaient la mémorisation des structures syntaxiques. Les méthodes audiovisuelles ont privilégié le même canal : De vive voix, par exemple, ne présentait à l'élève que des images et aucune représentation écrite du dialogue. Mais toutes ces approches faisaient de l'oral un moyen d'enseignement plus qu'un objectif : les structures de la langue étaient visées plus que les fonctionnements oraux de la communication et leurs implications linguistiques.

L'oralité elle-même était prise en compte par le biais d'exercices dits de correction phonétique, inspirés le plus souvent des principes de la méthode verbo-tonale qui continuent à rendre de grands services pour des apprenants débutants. La situation commença à changer

quand une méthode comme C'est le printemps manifesta le souci de présenter une langue contextualisée, avec des traits d'oralité et des variations régionales.

Les approches communicatives, visant le développement des compétences de communication, ont achevé le processus en faisant de l'oral un objectif à part entière : de nouvelles techniques, jeux de rôles et cadres de simulations globales, en sont l'expression la plus évidente. Dans le même temps, la conception de l'oralité s'enrichit : l'approche morphosyntaxique est intégrée à une vision plus large faisant appel à tous les aspects non verbaux, à l'ethnographie de la communication et à l'apragmatique.

À côté des travaux développant la maîtrise de l'écrit, les manuels ont fait une place à des activités centrées sur la production orale, dans deux directions principales :

- l'apprentissage de la réalisation d'actes de parole (saluer, se présenter, parler de son état de santé, etc.)
- la maîtrise de genres oraux (explicatifs, narratifs, argumentatifs, etc.). Mais il faut se garder de réduire le travail de production orale en FLE à ces activités communicatives, car une part importante de la production orale est engendrée par les situations d'enseignement elles-mêmes : par exemple, le moment de préparation d'un jeu de rôle entraîne des échanges entre apprenants qui, menés en français, permettent un apprentissage en situation d'argumentation.

Cependant, plus rare sur les travaux spécifiques sur la compréhension orale, compétence très importante en langue étrangère. Il y a pourtant place pour une réflexion sur ce qui la facilite ou la gêne, et plusieurs modèles de compréhension orale ont été élaborés dans le champ de la didactique. Il peut être utile aussi, dans certaines situations, de développer prioritairement des compétences de compréhension et d'intercompréhension, permettant à chacun de continuer à s'exprimer dans sa langue maternelle. Cet axe prend une importance croissante, notamment grâce aux recherches menées autour de l'intercompréhension, comme c'est le cas pour les langues romanes : l'oral est concerné au premier chef par ces recherches.¹

¹ CUQ, Jean-Pierre, 2003, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, éd Clé international, Paris, P.182.

2 - La compréhension orale :

Selon le Dictionnaire actuel de l'Éducation

« La compréhension « est un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long, et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte. »

La compréhension orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (texte oralisé ou un support audiovisuel).

C'est une compétence qui vise à transmettre progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral.

L'écoute conduit, en fonction de l'objectif poursuivi, à percevoir soit de manière exhaustive tous les éléments du texte, soit de manière sélective, pour mener à une compréhension qui peut porter sur la totalité du texte (totale) ou sur une partie de ce texte (partielle), et qui peut être globale ou détaillée. Étant donné toute la diversité des manières d'aborder et de comprendre le texte.

Ce que l'on nomme « sens » du texte n'est ni unique ni monolithique. Le sens que l'apprenant découvre dans le texte n'est que l'un des multiples sens possibles de ce texte.

« Le processus de compréhension orale est une activité individualisée puisqu'elle résulte des interactions entre des individus différents les uns des autres, dans des situations différentes. L'enseignement/apprentissage ne doit pas occulter ce phénomène, l'apprenant, en tant qu'auditeur doit être au centre du processus de compréhension »¹

Les objectifs de travail pour améliorer les capacités de compréhension orale sont définis en fonction des situations communicatives visées et pour développer des savoir-faire de compréhension variés (apprendre à mobiliser des connaissances linguistiques et culturelles).

¹M.Gremmo et H. Holec (2005), *La compréhension orale : Un processus et un comportement*

L'enseignant ou l'apprenant définit toujours un ou des objectifs communicatifs d'écoute, choisit pour travailler des documents authentiques, afin d'assurer la pertinence des caractéristiques situationnelles de l'événement communicatif, choisit des tâches de compréhension qui sont pertinentes dans les situations visées. C'est en fonction de ces mêmes critères que la capacité de compréhension s'évalue.

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques »¹

3 - Les courants de la compréhension orale :

Selon Claude Germain le 20ème siècle est qualifié comme l'ère scientifique de la didactique des langues étrangères. Il distingue trois grands courants de la compréhension orale : un courant intégré, un courant linguistique et un courant psychologique.

3-1- Le courant intégré :

Ce courant regroupe les méthodes et les approches qui s'intéressent à la nature de la langue et à la conception de l'apprentissage.

La méthode audio-orale et la méthode structuro-globale audiovisuelle font partie du courant intégré.

3-1-1- La méthode audio-orale :

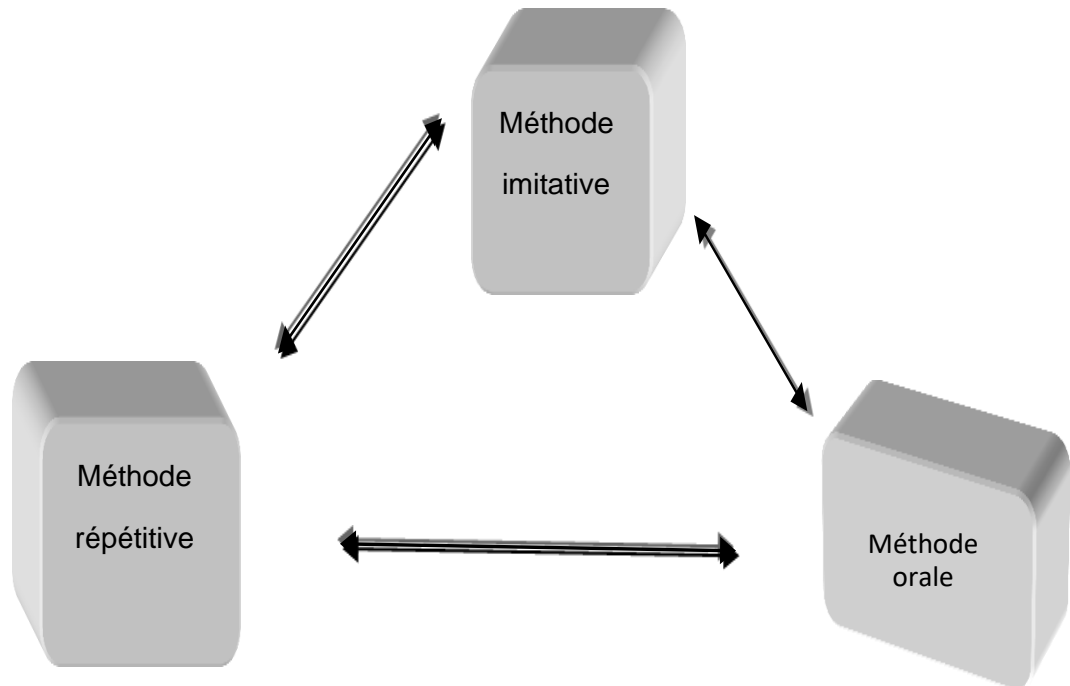
La méthode audio-orale domine déjà depuis une bonne dizaine d'années aux États-Unis. Cette nouvelle orientation, qui va remplacer l'approche grammaire-traduction et qui sera par la suite étendue à l'enseignement général des langues, répond aux besoins de l'armée américaine pour donner une formation rapide et efficace en langues étrangères à ses militaires en les amenant à communiquer dans une langue étrangère.

A Roche, décrit ainsi les classes qu'il a observées, voici comment se déroulaient le plus souvent ces classes :

¹D. Maingueneau (2000), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : seuil, p. 68

- ❖ **Séquence 1** : Devant son groupe de 10, l'assistant lit, à la vitesse ordinaire de Conversation, un dialogue d'une trentaine de questions et de réponses. Il aide à la compréhension par l'intonation, les gestes et expressions du visage. Après deux ou trois lectures
- ❖ **Séquence 2** : La classe commence à répéter en chœur après lui, phrase après phrase. On fait alors passer aux étudiants des feuilles avec le texte imprimé, et la répétition en chœur reprend, en suivant sur ce texte. Dix minutes environ sont consacrées à cet exercice.
- ❖ **Séquence 3** : La classe se scinde alors en deux groupes de 5, chacun se formant en demi-cercle. L'un, dans chaque groupe, pose les questions à son voisin qui y répond. Le second pose alors les questions au troisième et ainsi de suite. Les fautes de prononciation sont corrigées par les autres membres de l'équipe, tandis que l'assistant surveille, tour à tour, l'un ou l'autre groupe. Cet exercice se poursuit également pendant une dizaine de minutes.
- ❖ **Séquence 4** : Finalement les hommes se lèvent, abandonnent leurs feuilles et se divisent en 5 groupes de 2. L'assistant a écrit au tableau une série d'expressions ou mots essentiels tirés, dans leur ordre, du dialogue, et, avec cette aide, les étudiants entament simultanément 5 conversations différentes en différents coins de la salle. Cela ressemble à une véritable Babel, mais le brouhaha oblige les hommes à écouter avec attention et à parler fort, et distinctement.
- ❖ **Séquence 5** : Au milieu de cet exercice, on efface les mots sur le tableau et les élèves commencent à improviser des variations sur le dialogue dont les phrases essentielles sont maintenant sues par cœur et utilisées couramment.
- ❖ **Séquence 6** : Le lendemain, la classe de grammaire, ou plutôt de « démonstration », est consacrée à l'explication de ces formes et constructions nouvelles qu'on vient d'apprendre, et la session d'entraînement suivante à un nouveau dialogue, dans lequel sont répétées la plupart de ces formes et constructions et où l'on en introduit également d'autres. (A. Roche, 1955 : 101-102)¹

¹ Philippe Blanchet et Patrick Chardenet, guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, janvier 2011, p297



Cela veut dire que l'acquisition d'une langue repose sur un conditionnement : stimulus-réponse-renforcement.

L'apprentissage d'une langue est un processus volontaire et conscient qui vise la façon explicite de l'appropriation d'une compétence ou une habilité.

De fait, l'apprentissage d'une langue devient un processus mécanique où l'apprenant acquiert un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercices qui favorisent la création d'habitudes ou d'automatismes. Les exercices de conversation qui suivent les exercices structuraux ont pour but la réutilisation des structures apprises.

Elle met l'accent sur la répétition comme un moyen d'enseignement/apprentissage d'une seconde langue. L'enseignant motive les apprenants à parler en faisant de nombreux exercices dans lesquels il est nécessaire de répéter des textes ou des phrases oralement plusieurs fois.

Les bases théoriques de l'approche audio-orale reposent sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories behavioristes sur le conditionnement. ¹

¹ Claudette CORNAIRE/ Claude GERMAIN « la compréhension orale », 1998, p 16

3-1-2- La méthode SGAV :

C'est à Guberina que revient le mérite d'avoir proposé en 1953 les premières formulations théoriques de l'approche structuro- globale audiovisuelle, que l'on appelle également approche SGAV. Guberina (1965), en s'appuyant sur la théorie de la Gestalt, présente la langue comme un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage.

Voix et images de France (VIF) (Guberina et Rivenc, 1962) est une mise en pratique des principes de l'approche. Chacune des leçons de VIF comprend quatre grandes parties, ou « moments de la classe de langue », auxquelles sont rattachées des activités pédagogiques :

1. La présentation du dialogue enregistré accompagné de films fixes où l'on présente des situations. Les apprenants répètent et mémorisent ensuite chacun des énoncés composant le dialogue.
2. La réutilisation des éléments appris dans des contextes légèrement différents du contexte de départ.
3. L'appropriation de structures grammaticales présentées au cours de la leçon, sous la forme d'exercices structuraux au laboratoire de langue.
4. La transposition, où les apprenants s'exercent à réutiliser le vocabulaire et les structures par l'intermédiaire de conversations dirigées ou libres, de constructions de dialogues en partant d'un récit, etc.

Même si l'enseignant pose fréquemment des questions et que les exercices de compréhension orale sont nombreux, surtout durant la première partie de la leçon, la reproduction du modèle (le dialogue de départ), l'imitation juste de l'intonation et du rythme priment sur la compréhension du message. Comme le souligne Germain, ces dialogues de départ « épurés » qui constituent en quelque sorte le pivot de chaque leçon ne répondent pas au besoin de communication véritable des apprenants et, en particulier, ils ne les préparent pas à comprendre les locuteurs natifs s'exprimant entre eux.

La méthodologie SGAV est basée sur le triangle de la communication (situation de communication dialogue image).

Son objectif principal est de faire apprendre les quatre habiletés (comprendre, parler, lire, écrire). Bien qu'elle accorde le point à l'oral sur l'écrit.

« La langue parlée, est beaucoup plus utilisée quotidiennement que la langue écrite. »

La méthodologie S.G.A.V exige la mise en place d'un dispositif lourd d'enseignement qui comporte des formations spécifiques aux enseignants par le biais de stages, des coûts matériels importants de mise en place (magnétophone/ laboratoire de langue...), et des dispositifs d'enseignement contraignants : nombre réduit d'apprenants et un enseignement hebdomadaire intensif ...

« La méthodologie SGAV est organisée autour d'un support audiovisuel qui constitue des dessins, images, vidéos etc... Elle aurait le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permettrait d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères.»¹

Le développement technologique des années 60 a permis l'utilisation conjointe de l'image et du son. Cette évolution montre son influence dans le domaine des langues étrangères.

La méthodologie structuro- globale audiovisuelle révèle l'utilisation conjointe du son et de l'image. C'est une méthode qui utilise les capacités du support audiovisuel pour enseigner les langues étrangères.

« Dans ce cadre, la méthode propose d'utiliser le manuel en association avec des enregistrements magnétiques, eux-mêmes associés à des supports visuels fixes, qui prennent la forme d'une diapositive ou d'un film fixe. L'intégration voulue par les concepteurs nécessite d'exploiter conjointement tous ces supports pour développer les compétences orales en relation avec les compétences écrites et visuelles.»²

L'image et la vidéo sont des outils utilisés, d'autre part les manuels, les programmes télévisés, les vidéos, des bandes magnétiques, des cassettes audios, des films, les images sont des matériels didactiques.

¹ Overmann, Méthode/Méthodologie, Histoire des méthodologies, Glossaire hypertextuel de didactique du FLE2012.

² Riquois, Évolutions méthodologiques des manuels et matériels didactiques complémentaires en FLE, 2010, p136.

La méthode audio-visuelle apporte un grand changement en didactique de langue étrangère.

Grâce aux outils et matériels les apprenants peuvent acquérir surtout les compétences orales, le vocabulaire, la phonétique et la culture de la langue cible.

3-2 Le courant linguistique :

Le courant linguistique rassemble les approches centrées sur la nature de la langue. L'approche communicative et situationnelle font partie de ce courant.

3-2-1-L'approche situationnelle :

Appelée également « méthode orale », le mérite revient aux deux linguistique britanniques Palmer et Hornby qui ont installé les premières bases fondamentales de cette méthode pendant les années 1920.

Elle met l'accent sur l'oral et sur la structure syntaxique. Elles sont considérées selon Claude Germain comme « le cœur même de la langue orale ».

Les structures syntaxiques orales sont utilisées en situation à un mode de pratique des situations orales et à l'aide d'images, de gestes, de mimique, d'objets...

Par ailleurs, la formation d'habitudes et d'automatismes est importante dans l'apprentissage de la langue étrangère. Elle se concrétise à travers de la répétition et des exercices structuraux. Au début de l'apprentissage, l'apprenant se contente d'écouter des énoncés et de les répéter.

Ainsi, l'écoute représente une étape nécessaire avant la production.

Elle regroupe la conception linguistique « la langue est un ensemble de structures linguistique » et la conception béhavioriste « le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère exige l'acquisition d'un nouveau système de répétitions et d'habitudes » sur l'apprentissage de la langue étrangère.

Cette méthode considère la langue parlée comme étant un ensemble de structures et son apprentissage nécessite l'acquisition d'un système d'habitudes.

3-2-2- L'approche communicative :

L'approche communicative s'est développée à partir des années 1970. Elle est associée à un renouvellement des contenus et des procédures d'enseignement. Les origines de l'approche communicative peuvent être expliquées par la remise en cause de certains principes de l'approche situationnelle.

Cette approche a conduit de repenser sur l'enseignement des langues étrangères en l'ancrant sur le principe que la langue est un instrument de communication et surtout d'interaction sociale. Ainsi, elle pour but de préparer l'apprenant aux échanges avec des locuteurs natifs.

« Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction de contexte social »¹.

Les supports utilisés à enseigner doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants et non plus selon un ensemble de structures linguistiques, en favorisant les documents authentiques.

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques »²

Les concepteurs de matériel pédagogique suggèrent que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, la rétroaction, etc. Il s'agit de rendre l'apprenant actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage.

Cette approche incite à préparer l'apprenant à savoir communiquer dans des situations de communication assez différentes et avec des locuteurs natifs, le rendre capable d'interpréter la signification d'énoncés.

« Apprendre, ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissances et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant, mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants. Que l'apprenant le veuille ou non, qu'il

¹ CUQ.J, P, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde, 20015, p : 264.

² D. Maingueneau (2000), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : seuil, p. 68.

en soit conscient ou non, son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction. Plutôt que de nier, mieux vaut donc analyser en quoi elle consiste. »¹

3-3- Le courant psychologique :

Ce dernier courant de la compréhension orale qui a une orientation psychologique, il regroupe l'approche naturelle de Krashen-Terrel, l'approche axée sur la compréhension et d'autres approches et méthodes psychologique comme la méthode par le silence de Gatten et la méthode communautaire de Curran .

3-3-1- L'approche naturelle :

Cette approche psychologique est le résultat de la collaboration entre les deux chercheurs, le linguiste américain Steven Krashen et le professeur espagnol Tracy Terrel.

Ils ont postulé qu'il faudrait apprendre des secondes langues de la même façon que l'on a appris sa langue maternelle.

« L'acquisition d'une langue étrangère serait analogue à la façon dont l'enfant acquiert sa première langue, de façon naturelle »²

Selon Steven Krashen le processus d'enseignement/apprentissage d'une deuxième langue repose sur cinq hypothèses :

1. L'intrant compréhensible
2. Le modèle du moniteur
3. La notion du filtre affectif
4. La distinction catégorique entre apprentissage et acquisition
5. L'existence d'un ordre naturel d'acquisition

En ce qui concerne le matériel didactique, il doit répondre aux besoins et aux intérêts des apprenants et, à cet effet, on encourage le recours à des documents authentiques provenant des médias (journaux, revues, enregistrements d'émissions de radio et de télévision).

Ce matériel est utilisé dans un maximum d'activités de compréhension orale.

¹ Kramsch. 1984. Interaction et discours dans la classe de langue, Paris, p 78.

² Claudette Coronaire, Claude Germain, La compréhension orale, France, 1998, P.22.

3-3-2- L'approche axée sur la compréhension :

En 1990, au Canada, à l'université d'Ottawa et grâce à un groupe de chercheurs que l'approche axée sur la compréhension a été mise en œuvre. Ces chercheurs ont élaboré un programme qui permet aux apprenants d'une langue étrangère de développer leurs compétences orales à travers d'un ensemble d'objectifs linguistiques et culturels. Selon Claude Germain, Les pionniers de cette approche sont nombreux.

Citons Palmer qui propose une méthode allant de la compréhension à la production orale. James Asher qui met l'accent sur le rôle de l'écoute à travers la méthode par le mouvement.

Steven Krashen suppose que la compréhension est la compétence essentielle en apprentissage des langues étrangères.

L'avènement de la psychologie cognitive au début des années 1970 a renforcé l'idée du linguiste américain Stephen Krashen qui suppose que la compréhension orale est la première compétence à apprendre en langue étrangère tout comme la langue maternelle.

Contrairement à ce qui était indiqué dans les méthodes et les approches précédentes. L'apprentissage d'une langue étrangère, au niveau de cette approche qui est axée sur la compréhension, se réalise à partir d'un modèle didactique selon lequel les habiletés réceptives se placent avant les habiletés productives.

Donc, enseigner une langue étrangère consiste à préparer l'apprenant à comprendre des textes oraux en se basant sur le sens et la signification que sur les formes linguistiques.

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère consiste à développer la compréhension des textes oraux. Ce qui importe le plus, c'est la construction du sens et non pas les formes linguistiques.

Il est nécessaire de signaler que cette approche s'intéresse aussi à l'apprenant dans la mesure où l'apprentissage se centre sur lui en tant qu'individu actif, conscient et capable de gérer le processus d'apprentissage grâce aux stratégies qu'il adopte. Il doit jouer le grand rôle dans son apprentissage en utilisant ses propres compétences, ses stratégies pour bien gérer son propre apprentissage

3-3-3- La méthode communautaire :

Cette méthode psychologique a été élaborée dans les années 60 par le chercheur américain Charles Curran. Elle s'intéresse aux aspects humains et affectifs, et surtout sur l'environnement et le climat de la classe. Le respect et la confiance sont imposés à tous les membres de la classe.

« Six éléments importants assurent la réussite de l'apprentissage de la langue étrangère : La sécurité - L'affirmation de soi - L'attention - La réflexion - La rétention - La discrimination. »¹ .

4 - Les étapes de la compréhension orale :

La compréhension orale est la capacité de comprendre à partir de l'écoute. L'apprenant maîtrise la compréhension orale quand il comprend ce qu'il a été dit. Alors elle est un mécanisme en deux parties ; l'écoute et le décodage.

« **La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1ère écoute), les vérifier (2ème écoute), les confirmer ou les infirmer (3ème écoute)** »²

Selon Claudette Cornaire et Claude Germain, il existe trois étapes dans la démarche de la compréhension orale ; la pré-écoute, l'écoute et l'après-écoute.

« À cet effet, les didacticiens (Rost, 1990 ; Mendelsohn, 1994) proposent habituellement une démarche en trois temps : la pré-écoute, l'écoute et après l'écoute. »³

4 – 1 La pré-écoute :

Appelée également étape de l'éveil de l'intérêt, elle est considérée comme le premier pas vers la compréhension du support. Dans cette étape préparatoire, l'enseignant motive et prépare les élèves à la compréhension, mais il ne s'agit pas d'écouter le support.

¹ JEAN-PIERRE CUQ, ISABELLE GRUCA, 2017, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, édition PUG, p271

² Le dictionnaire robert, 2008, p 43

³ Claudette Cornaire, Claude Germain, La compréhension orale, France, 1998, P.159

Il leur prépare à travers des exercices d'anticipation et à l'élève de formuler des hypothèses sur le contenu du support. Il est important de mettre en œuvre les savoirs et les connaissances qu'ils ont.

« Il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, en somme de sélectionner certains schèmes pour formuler des hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter. »¹

L'enseignant pose des questions globales sur le thème :

EX : Aujourd'hui, on va traiter un sujet scientifique qui parle sur les épidémies, les pandémies et les virus. Pouvez-vous en citer quelques-uns ?

4 – 2 L'écoute :

Après la prise de la parole par les élèves et la formulation des hypothèses, l'enseignant doit informer les élèves du sujet dont ils discuteront.

« Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute »²

Cette étape passe en trois types d'écoute :

4-2-1- La première écoute :

Elle est basée sur la compréhension de situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place. L'enseignant demande à ses élèves de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions du type :

- Qui parle à qui ?
- Combien de personnes parlent ?
- Ce sont des hommes, des femmes, des enfants ?
- Où se passe la situation ?
- Quand la situation se déroule-t-elle ?
- De quoi parle-t-on ?

¹ Claudette Coronaire, Claude Germain, La compréhension orale, France, 1998, p159

² Jean-Michel DUCROT, l'enseignement de la compréhension orale, 2005.

4-2-2-La deuxième écoute :

Elle est appelée également écoute sélective. La deuxième écoute est nécessaire pour rassurer les apprenants de niveau faible en leur permettant d'examiner les données relevées ; et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés.

Elle sert à étudier une partie du document écouté et permettre aux apprenants de chercher uniquement certaines informations dans le texte ; par exemple : si le texte étudié est de caractère autobiographique l'enseignant peut poser les questions suivantes :

- Quel âge à ce personnage ?
- Quel est son métier ?
- Il a combien d'enfants ?

« Ecouter pour sélectionner ; on cherche certains indices qui vont permettre de caractériser un individu qui a peur, qui est en colère, qui est heureux, etc. »¹

4-2-3 La troisième écoute :

Lors de la troisième écoute, l'enseignant demande aux apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours, des questions plus détaillées à partir des indicateurs de structuration et des mots outils comme les connecteurs logiques, les marqueurs chronologiques, les marqueurs d'opposition, les marqueurs de cause et de conséquence.

4 – 3 Après l'écoute :

Il s'agit d'une étape de réinvestissement, les apprenants doivent synthétiser généralement ce qu'ils ont compris dans les deux étapes précédentes. Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute et quelles tâches ils seront amenés à accomplir.

Cette étape permet aussi à l'enseignant de vérifier l'atteinte de ses objectifs et le degré de la compréhension de ses élèves.

¹ Claudette Coronaire, Claude Germain, La compréhension orale, France, 1998, p162.

5 - Les types de questions posées lors de la séance compréhension orale :

La compréhension orale se construit à travers l'écoute d'un support audiovisuel, sonore ou un texte oralisé ...

Il est indispensable de varier les questions et de mettre plusieurs activités lors de la séance de compréhension orale pour aider les apprenants à développer des nouvelles stratégies de compréhension. Ainsi, pour pouvoir apprendre la langue étudiée.

Alors il est important de varier la typologie des exercices pour motiver les élèves et leur donner le goût à l'apprentissage.

Les exercices peuvent être proposés :

- QCM ; des questions à choix multiples
- Des questions de vrais ou faux avec la justification
- QRCO ; Des questions à réponses ouvertes et courtes

Des tableaux à compléter

Chapitre III :

Recours au TIC et son impact dans la classe du FLE

PARTIE 1 : phase d'observation**Introduction:**

Ce chapitre est consacré pour le travail pratique, où nous avons assisté dans deux classes similaires ; durant 2 séances de la compréhension orale : une séance pour une classe dite traditionnelle dont laquelle nous avons utilisé le document oralisé, et une séance pour la classe technologique dans laquelle nous avons intégré des TICE ,pour réaliser notre expérimentation. Dans ce mémoire, nous avons basé sur l'approche par les compétences, et pour donner un poids à ce travail nous avons effectué une étude comparative.

Description de corpus :

Le tableau ci-dessous décrit les caractéristiques de notre échantillon:

	Classe1(témoin)	Classe 2(expérimentale)
Etablissement	Si Omar (Aflou)	Si Omar (Aflou)
Effectif	22 apprenants(12filles-10garçons)	30apprenants(12filles-18garçons)
Niveau(profil d'entrée)	Avancé	Moyen
Enseignant	La même enseignante	La même enseignante
Volume horaire	30minutes	30minutes
Support utilisé	Texte oralisé: La pollution des océans	Vidéo: le tremblement de terre
Objectif	Amener l'apprenant à écouter un texte et de le comprendre afin de développer ses	Le même objectif

	Stratégies d'écoute et les exploiter dans différentes situations de communication	
Profil de sortie dans les supports	L'apprenant doit être capable de comprendre un message oral puis participer à un débat	L'apprenant doit être capable de comprendre un message audio-visuel et répondre aux questions de compréhension

Nous avons choisi ces deux classes , avec un niveau différent , et un effectif aussi différent pour réaliser notre enquête , dans le but de comparer entre ces deux classes , et en même temps trouver les difficultés de la compréhension orale en classe de 5^{ème} année primaire , en utilisant des supports différents.

Donc, nous avons réalisé une séance d'orale compréhension dans chaque classe.

La classe traditionnelle :

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : retrouver un processus de fabrication.

Séance : oral compréhension.

Durée : 30 minutes.

La date : 22 Mars 2021.

Horaire : de 8h :00 à 8h :30.

Texte support : la pollution des océans

.

Description de la séquence 3 :

Pour le traitement de la compréhension orale, l'enseignante a suivi les étapes de cette compétence évoquées dans la partie théorique de ce travail..

-la séquence a été introduite par des questions de culture générales pour faciliter la tâche aux apprenants.

-pour la deuxième étape l'enseignante a choisi d'exposer la consigne à ses apprenants pour éveiller leur intérêt, et attirer leur attention.

-En ce qui concerne la troisième étape, l'enseignante a traité la compétence d'écoute, et cette dernière a déroulé aussi en trois étapes :

La première écoute : après la lecture du texte par l'enseignante, cette dernière a posé une question générale, tous les apprenants ont participé, puis elle a proposé une autre question plus détaillée, la moitié des apprenants ont répondu juste.

La deuxième écoute : en ce moment là, l'enseignante a fait la lecture du texte, les apprenants sont plus motivés, et ils ont de la curiosité de réécouter le texte, l'enseignante a posé différentes questions, les réponses sont aussi différentes d'un apprenant à un autre.

La troisième écoute : c'était la troisième et la dernière lecture, ou l'enseignante a lisait le texte rapidement, parce que les apprenants sont déjà au courant, puis elle a essayé de reposer quelques questions pour contrôler les acquis des apprenants, aussi elle a posé d'autre question, pour enrichir la compréhension de ce document.

Analyse de la séance:

Notre expérimentation avec cette classe (5 A P) montre que le texte oralisé n'est pas un outil suffisant pour réaliser une séance d'oral compréhension. Aussi, il y a une certaine passivité chez les apprenants, il faut faire le maximum pour attirer leurs attentions, car ce sont des enfants, et ce n'est pas facile de garder un enfant stable plus que 5 minutes.

Alors, on peut dire que l'enseignante a vécu des obstacles et des difficultés pour garder l'attention des apprenants, malgré que c'est une classe qui a un niveau avancé, et elle a posé des questions très simples par rapport à leurs niveaux, mais toujours la réponse chez quelques uns.

La classe technologique

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : retrouver un processus de fabrication.

Séance : oral compréhension.

Durée : 30 minutes.

La date : 23 Mars 2021.

Horaire : de 10h :15 à 10h :45.

Support: vidéo (le tremblement de terre).

Description de la séquence 03 :

-La séance a été introduite par une activité d'éveil d'intérêt sous forme de questions à choix multiple (QCM) sur les ardoises (PLM)

-pour la deuxième phase, l'enseignante a utilisé un support audiovisuel, et les apprenants sont très motivés et curieux pour le voir

-En ce qui concerne la troisième phase, l'enseignante a exposé la consigne avant le visionnage

La première écoute : après le visionnage de la vidéo, l'enseignante a commencé de contrôler la compréhension des apprenants par des questions, les réponses sont différentes mais le sens est le même à chaque fois

La deuxième écoute : après ce visionnage, l'enseignante a posé des questions plus compliquées et plus détaillées, mais les apprenants ont bien répondu ; malgré qu'il existe des fautes au niveau de la prononciation ce qui est sur
Comme conclusion de ce qui était dit, on peut dire que l'objectif de cette séquence est atteint, deux écoutes sont satisfaisantes pour réaliser cette séquence.

Analyse de la séance :

Notre expérimentation avec cette classe (5 A P) montre que les TICE est un outil suffisant pour réaliser une séance d'oral compréhension, surtout pour la motivation des apprenants , il y a une certaine curiosité et amour de travail chez les apprenants, malgré que l'effectif est élevé (30 élèves).

Donc ,l'enseignant n'est pas obligé de faire beaucoup d'efforts pour attirer l'attention des apprenants ,la vidéo fait ça automatiquement, car ce sont des enfants

qui aiment le nouveau ,les dessins animés, les chansonnettes ,et ce qui est sur la nouvelle technologie

L'analyse des données :

Toute situation d'apprentissage/enseignement inclut une évaluation. Elle implique l'élève à s'intégrer à sa compréhension. Elle permet aussi à l'enseignant d'assurer ses choix et à l'apprenant de s'engager d'avantage dans la construction de son savoir.

Il est difficile d'évaluer l'oral ; s'il est constamment présent dans les pratiques de classe, l'oral n'est pas souvent reconnu par les enseignants comme un objet d'enseignement et son évaluation est jugée par ces derniers très difficiles, pour les raisons suivantes :

- La pratique de l'Oral est transversale toutes les disciplines du FLE et toutes les situations.
- L'oral est difficile à observer et complexe à analyser.
- L'oral implique l'ensemble de la personne (voix et corps).
- L'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence (d'un point de vue sociolinguistique).
- L'oral ne laisse pas de trace et nécessite pour son étude des supports techniquement exigeants.
- L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup du temps.
- Les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés.

Et pour réaliser notre recherche concernant la compréhension orale, nous allons choisir une grille d'évaluation, qui sert à analyser les points essentiels dans une séance de compréhension orale, comme elle est présentée :

Grille d'évaluation :

critères	Classe1témoin (22 apprenants)	Classe2 expérimentale(30 apprenants)
Degré d'assimilation du thème	Elevé: 5 moyen: 9 faible:8	Elevé: 15 moyen: 10 faible: 5
La compréhension de la consigne	bonne: 11 Médiocre:4 Mal:7	bonne:15 Médiocre:9 Mal:6
Interaction enseignant apprenant	Forte : 3 Moyenne: 8 Nulle: 11	Forte : 11 Moyenne: 15 Nulle:4
Motivation des apprenants	forte : 1 moyenne: 1 Médiocre: 5 Faible: 6 Nulle: 9	forte : 3 moyenne: 3 Médiocre: 6 Faible: 7 Nulle: 11
Maitrise de l'oral	bonne:4 Faible: 18	bonne: 14 Faible: 16

Analyse des résultats:

Les résultats de l'évaluation des deux classes qui sont mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous mènent vers une analyse comparative entre les deux:

- **Degré d'assimilation du thème** : Tout d'abord, on s'est basé sur trois qualifications (élevé, moyenne et faible) d'une façon progressive, dans lesquelles le degré d'assimilation du thème pour la classe expérimentale est plus élevé que la classe

témoin. Alors, on a constaté que les apprenants de la classe (5 A P) ont bien assimilé par rapport à l'autre classe

.-La compréhension de la consigne: Ensuite, on est passé au deuxième critère étape en utilisant les qualifications qui suivent (bonne, médiocre, mal) le résultat obtenu nous montre que le niveau des deux classes est presque identique, c'est-à dire au-dessus de la moyenne.

Interaction enseignants /apprenants: Puis, on a continué tout en nous aidons des qualificatifs suivants (forte, moyenne, faible) la classe témoin a un léger avantage par rapport à la classe expérimentale quoi que le niveau soit moyen.

- **Motivation des apprenants:** Sur notre lancée, nous avons procédé avec l'intégration des qualifiants (forte, moyenne, médiocre, faible, nulle) ce qui a résulté un avantage flagrant de la classe expérimentale par rapport à la classe témoin. Les apprenants de la classe expérimentale sont des plus motivés. Il faut les encourager à persévérer

- **Maitrise de l'oral:** L'étape suivante, la plus intéressante pour nous, a été la plus décisive. Nous avons utilisé les qualifiants (bonne et faible) pour bien cerner les résultats. La classe expérimentale l'a emporté haut la main. Ce qui nous amène à dire qu'ils sont plus compétents à l'oral que ceux de la classe témoin.

PARTIE 2: le questionnaire

Introduction

Dans Ce chapitre, nous avons opté pour le questionnaire comme outil d'investigation. Fait l'objet de la présentation des résultats obtenus de l'expérimentation, de leur analyse et de leur interprétation.

Cadre méthodologique :

Dans un premier temps, notre enquête était censée d'être s'appuyer sur l'analyse de la séance de compréhension orale.

Il s'agit, plus précisément, de faire une comparaison entre deux méthodes utilisées pour

enseigner la compréhension orale ; une comparaison entre les résultats obtenus après 2 séances de compréhension orale. Une séance pour le texte oralisé et une autres pour le support audiovisuel.

Pour une meilleure réalisation de l'étude, nous avons choisi comme outil d'étude, le questionnaire. Il est destiné aux enseignants du primaire, qui utilisent les deux supports ; le texte oralisé et l'audiovisuel pendant la séance de la compréhension orale.

Présentation de l'enquête :

Le questionnaire est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits. C'est une méthode à la fois quantitative et qualitative qui s'applique à un groupe d'échantillon qui devrait permettre des inférences statistiques.

« Le questionnaire est une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants. Les données recueillies sont facilement quantifiables. »

Ce questionnaire que nous avons élaboré fait partie de notre travail de recherche, il est destiné aux enseignants de primaire qui ont déjà utilisé le support audiovisuel et le texte oralisé pendant la séance de la compréhension orale.

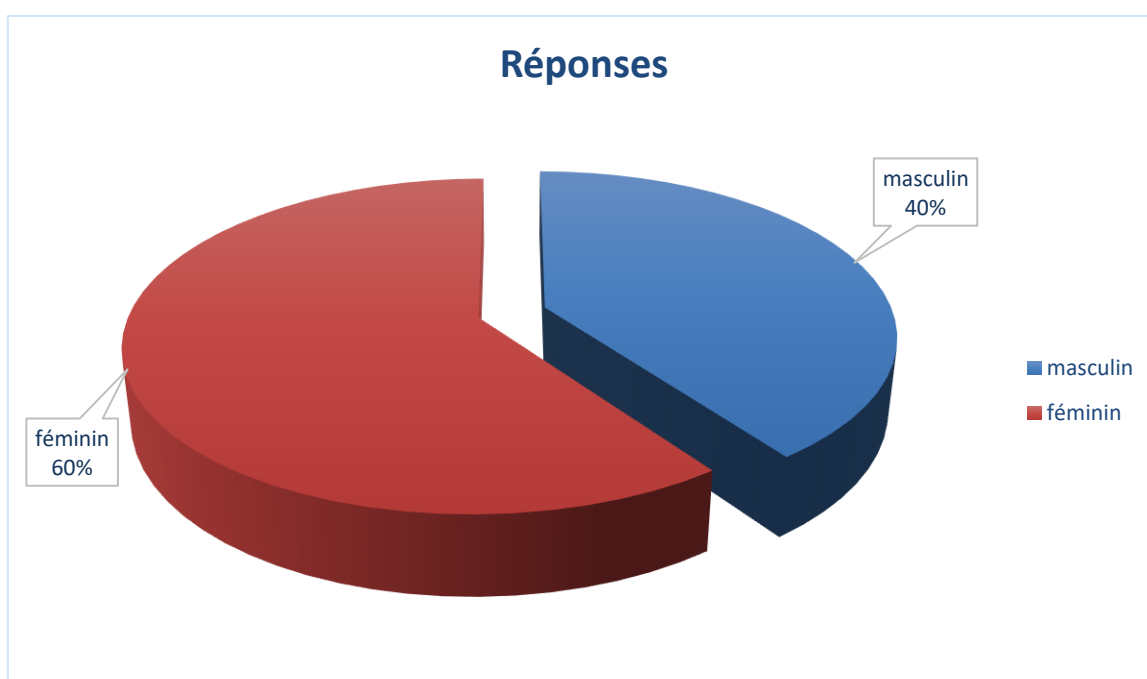
Il se compose de 16 questions dont 04 fermées, 06 à choix multiples et 06 ouvertes,

Distribuées à 10 enseignants à Daïra Aflou . Ces enseignants ont déjà utilisé les deux supports ; le texte oralisé et le support audiovisuel.

Analyse des résultats:

1-Sexe : Masculin Féminin

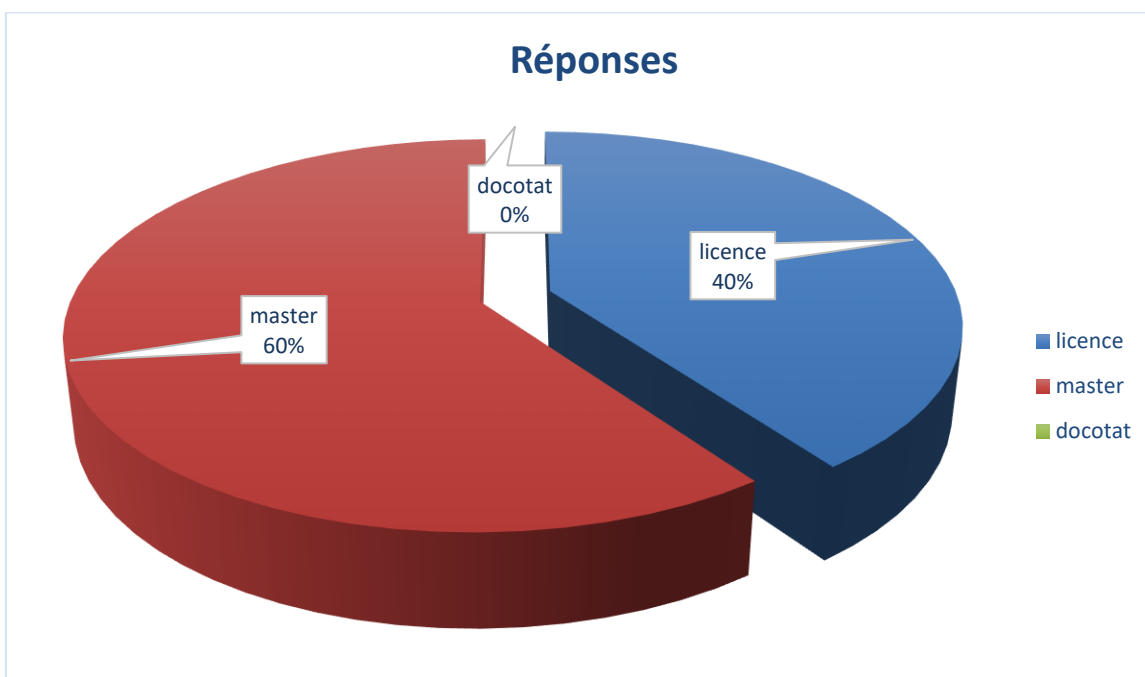
Réponses	Masculin	Féminin
Nombres	4	6
Taux	40 %	60 %

**commentaire 1:**

- [60%] des enseignants ayant répondu au questionnaire sont du sexe féminin.
- [40%] des enseignants ayant répondu au questionnaire sont du sexe masculin.

2-Diplôme : Licence Master Doctorat

Réponses	Licence	Master	Doctorat
Nombres	4	6	0
Taux	40 %	60 %	0 %



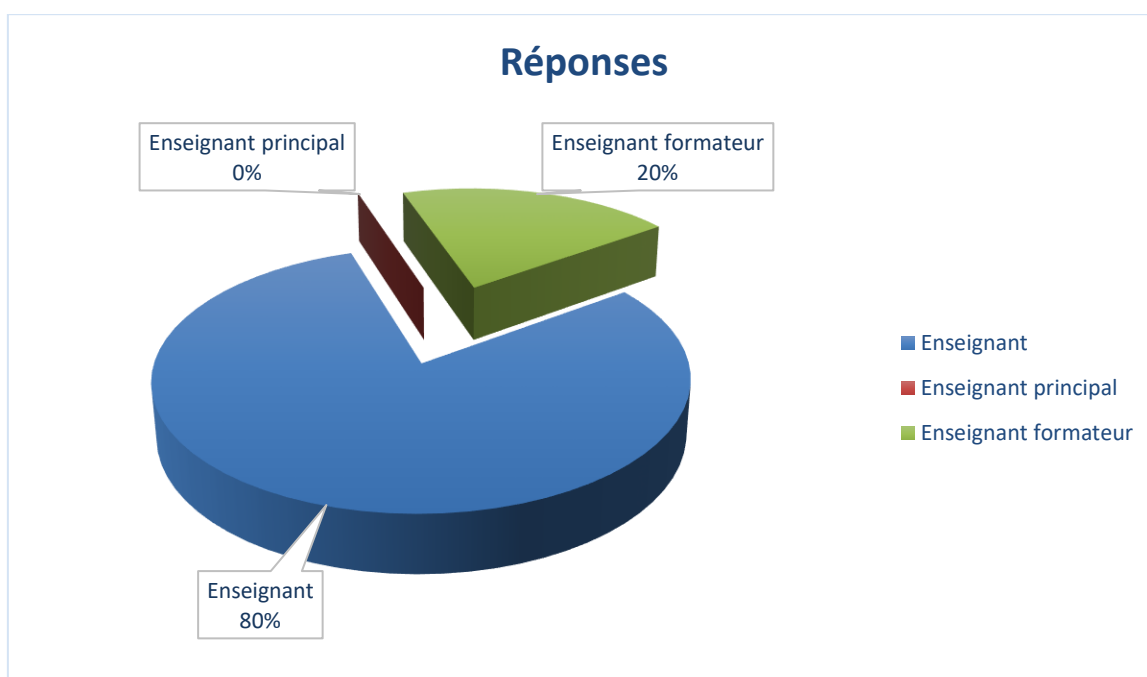
Commentaire 2:

Cette enquête constitue de 4 enseignants qui possèdent un diplôme de licence avec un pourcentage de 40%, 6 enseignants qui possèdent un master d'un pourcentage de 60% et 0% enseignants qui possèdent le doctorat. Donc, La majorité des enseignants ont le niveau suffisant pour réussir notre tâche.

3-Grade :

Enseignant Enseignant principal Enseignant formateur

Réponses	Enseignant	Enseignant principal	Enseignant formateur
Nombres	8	0	2
Taux	80 %	0 %	20 %



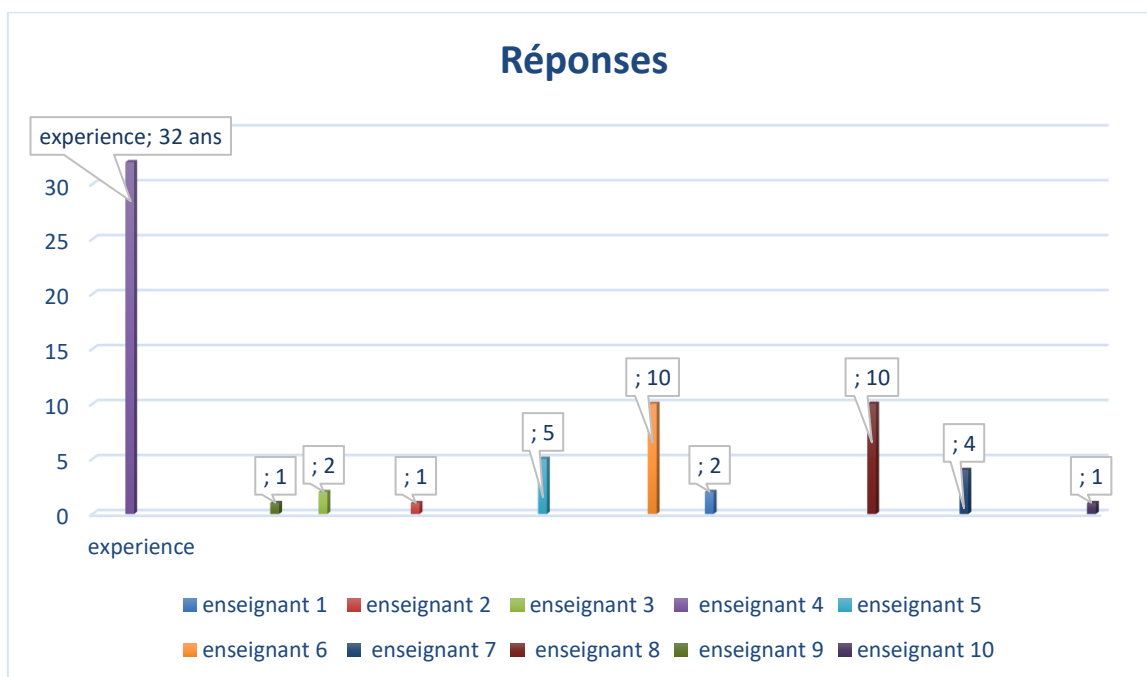
commentaire 3:

Ce questionnaire a été répondu par 2 enseignants formateurs, 0 enseignants principaux et 8 qui ont le grade d'un enseignant.

Alors, les répondeurs sont des enseignants de différents grades, ce qu'il va me permettre de bien analyser ces résultats.

4-Expérience : Ans

Enseignant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Expérience (ans)	2	1	2	32	5	10	4	10	1	1



commentaire 4:

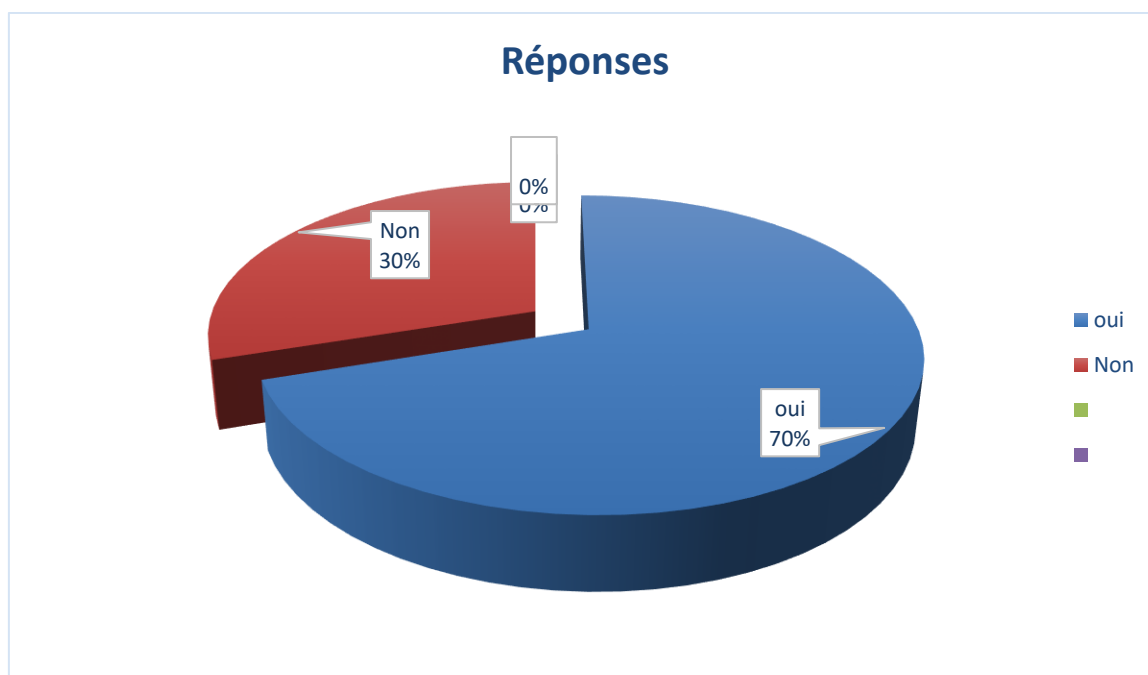
Les résultats obtenus montrent que presque la moitié des enseignants questionnés [50%] ont moins de 5 ans dans l’enseignement, ce qui explique que c’est une génération jeune.

5- Avez-vous recours fréquemment aux TIC ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non
Nombres	7	3
Taux	70%	30 %



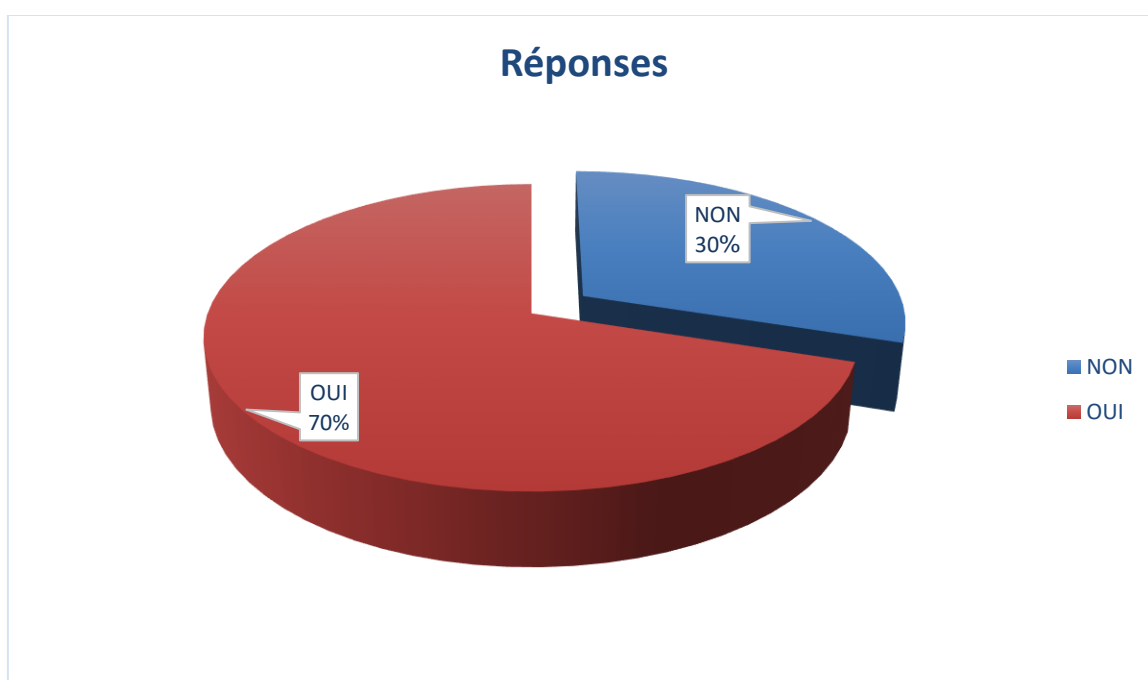
commentaire 5:

La majorité des enseignants a répondu par oui 70% ceci nous amène à dire que l'usage de l'informatique a touché la presque de la classe intellectuelle en Algérie.

6- Utilisez-vous les TIC dans les activités orales telles que la compréhension orale ?

- Oui
 Non

Réponses	Non	oui
Nombres	7	3
Taux	70 %	30 %



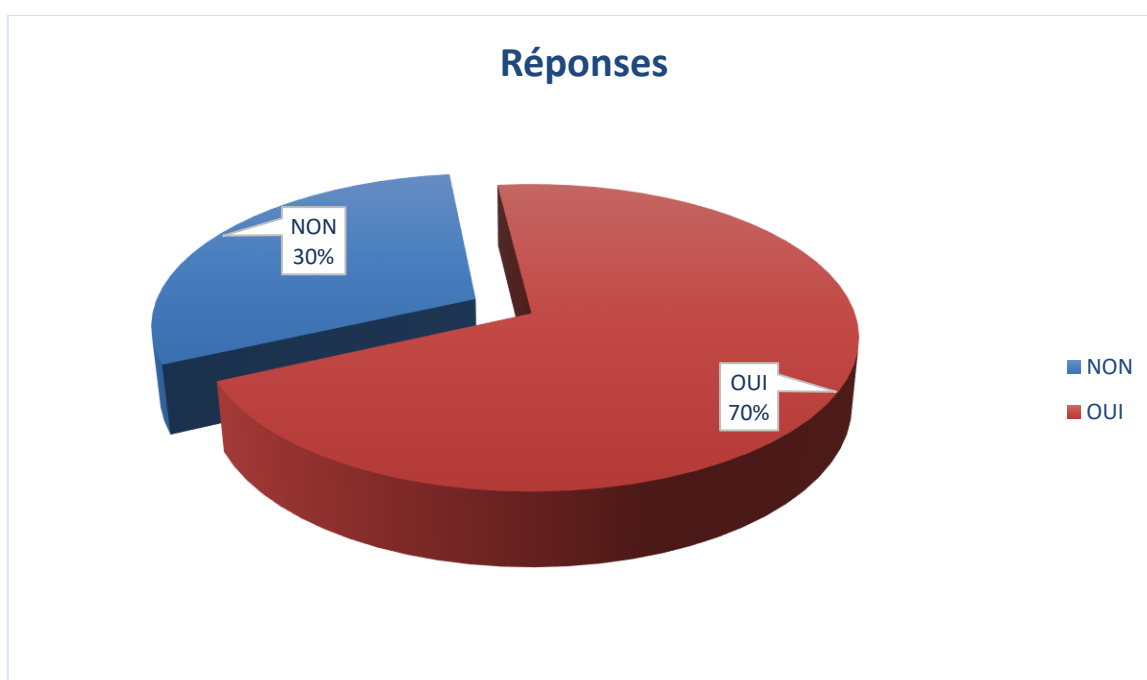
commentaire 6:

D'après les réponses données par les enseignants, nous avons trouvé que les résultats sont alarmants puisque 70% des enseignants n'ont jamais utilisés les TIC dans leurs dispensés.

7-La compétence de l’oral peut-elle influencer sur l’apprentissage des ressources des activités de la compétence ?

- Oui
 Non

Réponses	Non	oui
Nombres	3	7
Taux	30 %	70 %



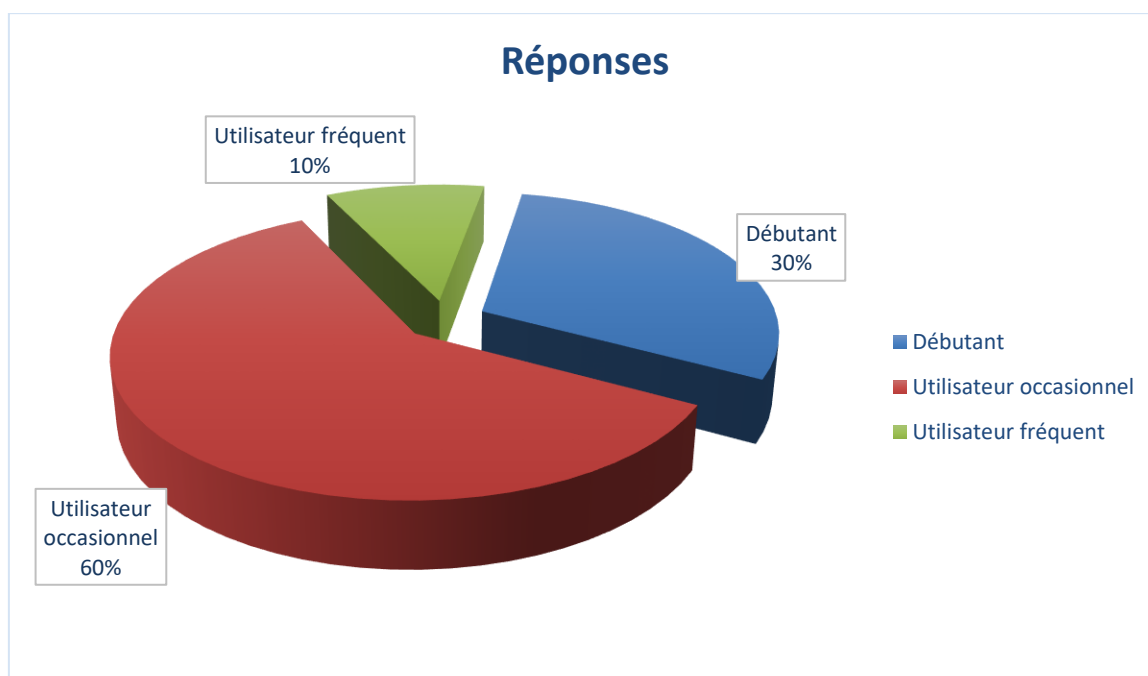
commentaire 7:

Seule une minorité des enseignants trouve que la compétence de l'oral n'influe pas sur l'apprentissage dans une séquence didactique. Alors que la plupart des enseignants y pense autrement.

8-A quelle échelle vous situez-vous concernant l'utilisation de l'outil informatique ?

- Débutant
- Utilisateur occasionnel
- Utilisateur fréquent

Réponses	Débutant	Utilisateur occasionnel	Utilisateur fréquent
Nombres	3	6	1
Taux	30 %	60 %	10 %



commentaire 8:

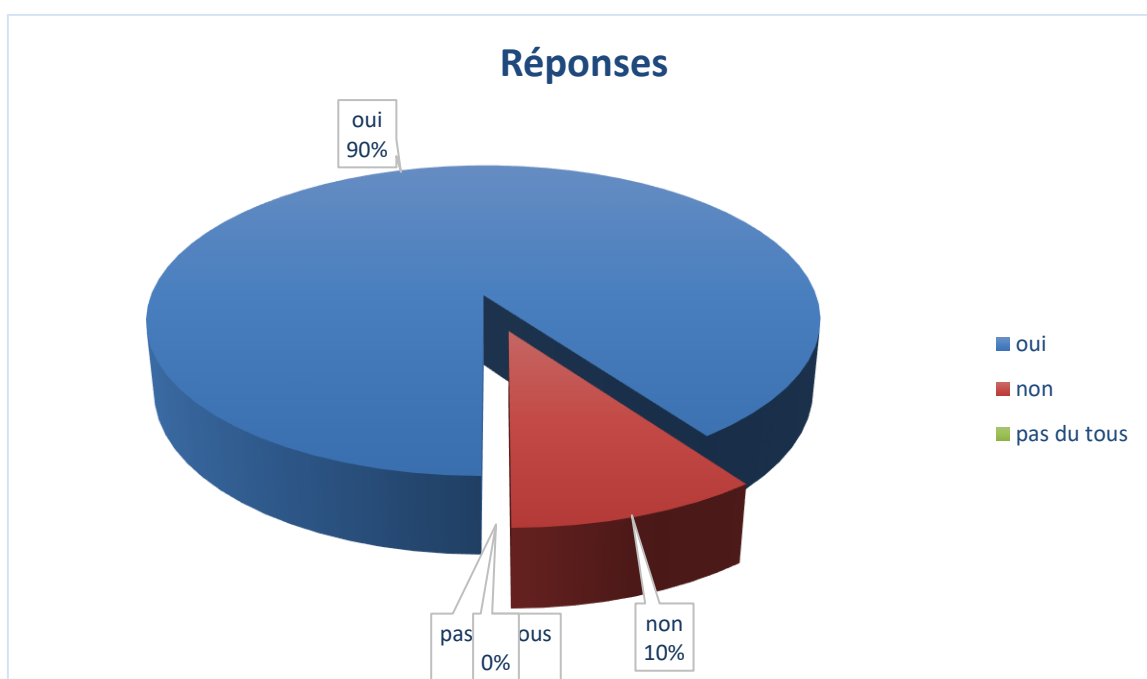
- [30%] des enseignants ayant répondu au questionnaire sont des débutants.
- [60%] des enseignants ayant répondu au questionnaire sont des utilisateurs occasionnels.
- [10%] des enseignants ayant répondu au questionnaire sont des utilisateurs fréquents.

D'après les réponses données par les enseignants, nous avons trouvé une différence d'utilisation de l'outil informatique

9-Utilisez-vous l'outil informatique (ordinateur portable, Tableau numérique, visualiseur...) avec vos élèves ?

- Oui
- Non
- Pas du tous

Réponses	Oui	Non	Pas du tous
Nombres	9	1	0
Taux	90 %	10 %	0 %



commentaire 9:

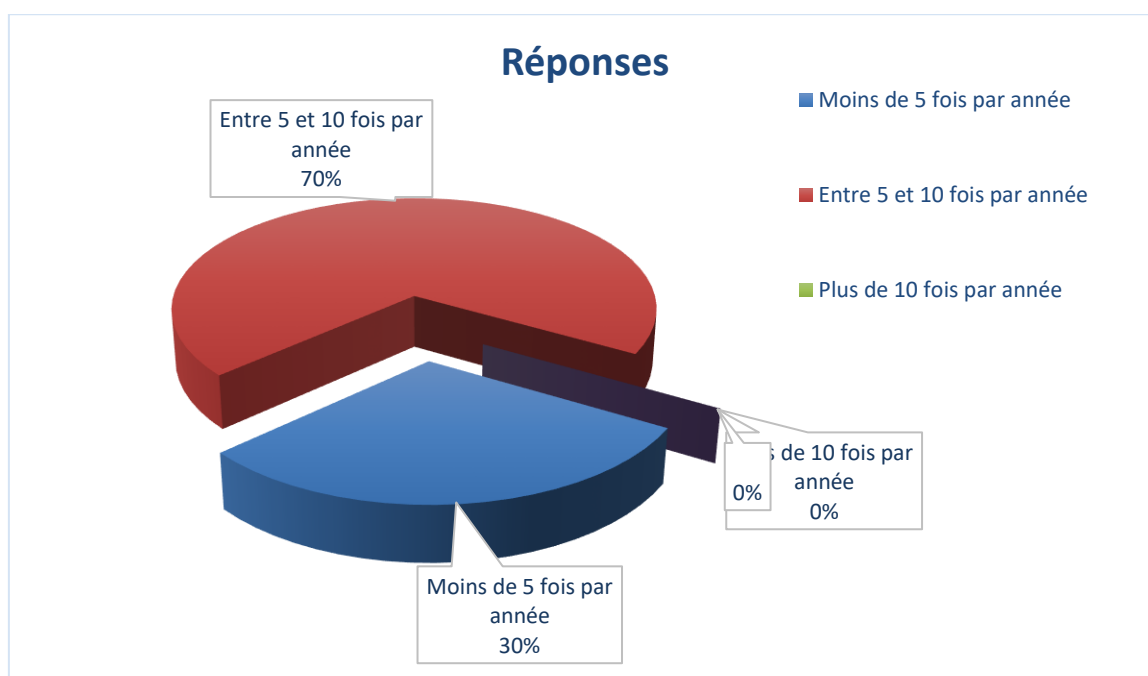
On constate, que tous les enseignants qui ont participé à la réponse à ce questionnaire, utilisent les TICE comme un support d'enseignement/apprentissage pendant la séance de compréhension

orale car il est très important, il facilite la compréhension chez l'apprenant, ce qu'il le rend plus intéressé à la séance

10- Combien estimez-vous le nombre d'utilisation par année ?

- Moins de 5 fois par année
 Entre 5 et 10 fois par année
 Plus de 10 fois par année

Réponses	Moins de 5 fois par année	Entre 5 et 10 fois par année	Plus de 10 fois par année
Nombres	3	7	0
Taux	30 %	70 %	0 %



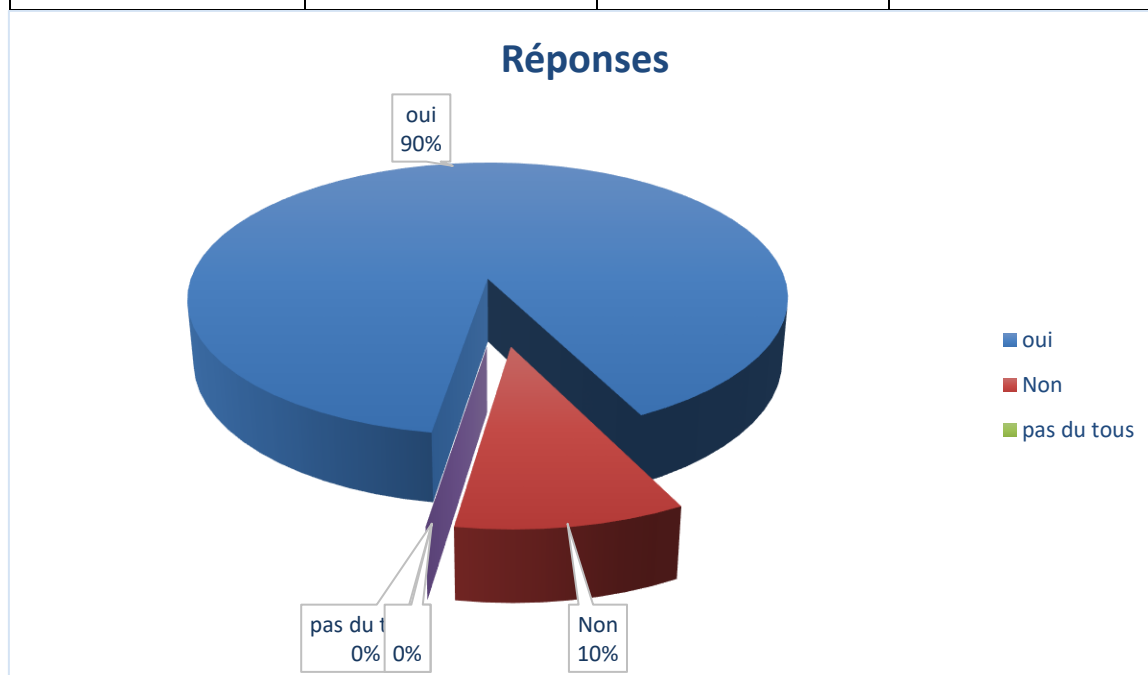
commentaire 10:

Les résultats obtenus montrent que presque la majorité des enseignants utilisent le TIC entre 5 et 10 fois par années ce qui explique que l'usage de TIC dépend des besoins des enseignants entre préparation du cours, recherche d'informations.

11-Il n'y a pas suffisamment de formation pour l'utilisation des TICE ?

- Oui
 Non
 Pas du tous

Réponses	Oui	Non	Pas du tous
Nombres	9	1	0
Taux	90 %	10 %	0 %



commentaire 11:

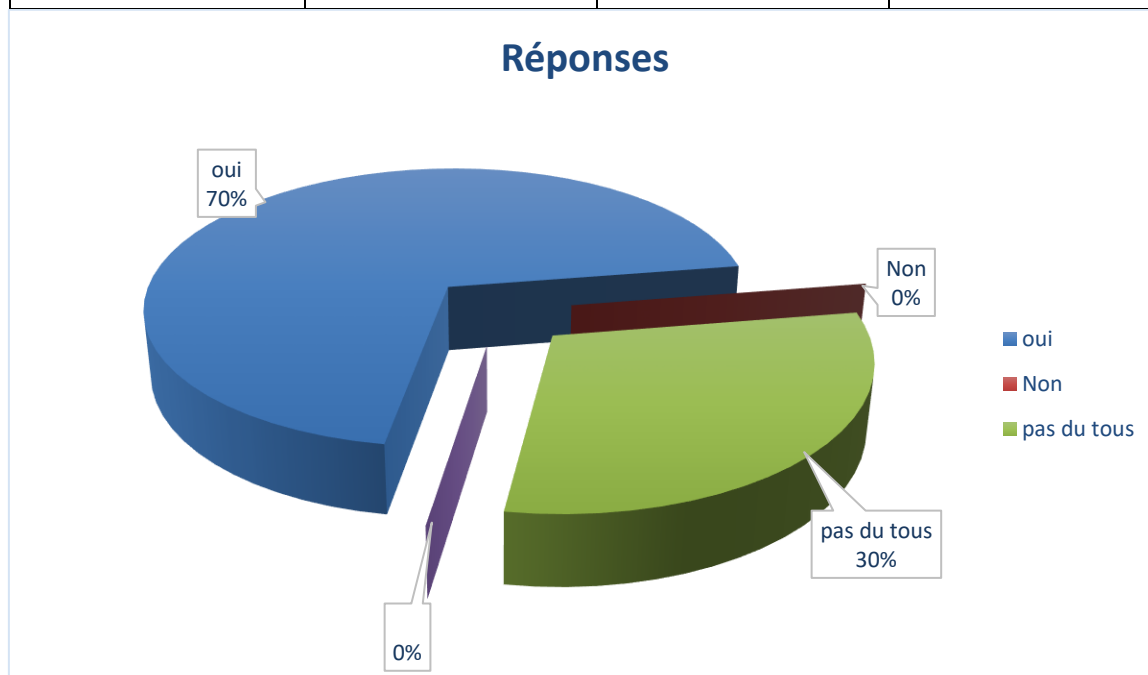
Les enseignants questionnés qui représentent [90%] affirment qu'ils ont

besoins d'une formation aux TICE, ce qui explique le manque de formation en matière d'informatique pour les enseignants du français.

12-L'établissement manque d'équipements numérique

- Oui
- Non
- Pas du tous

Réponses	Oui	Non	Pas du tous
Nombres	7	0	3
Taux	70 %	0 %	30 %



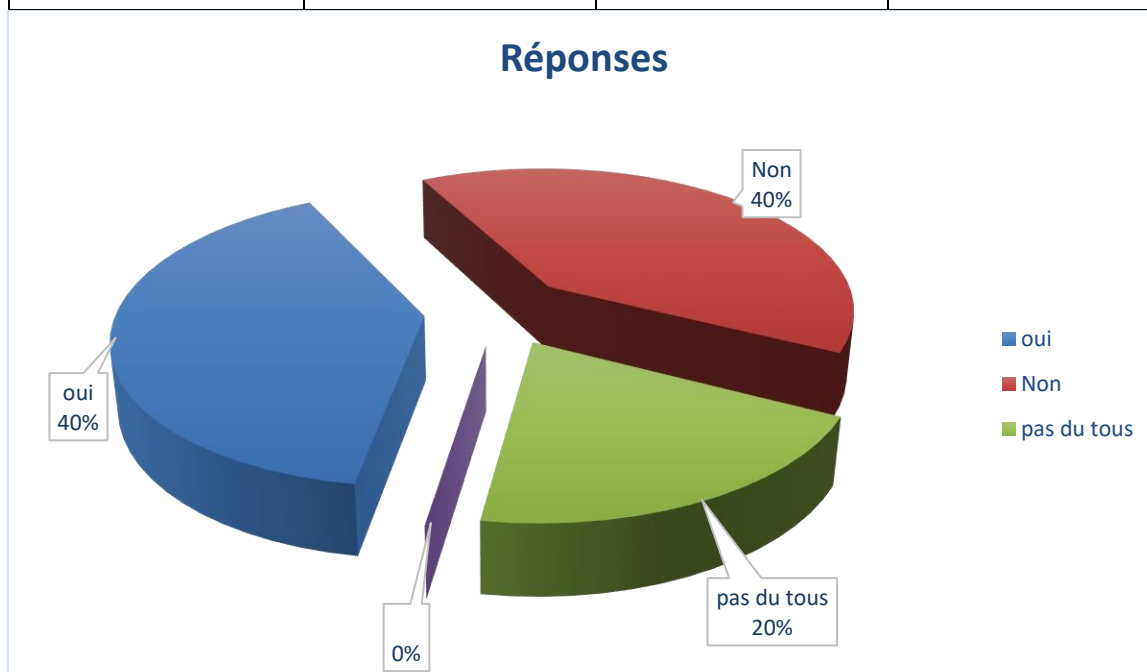
commentaire 12:

La plupart des enseignants (80%) confirment que le matériel n'est pas suffisamment fiable et cela remonte à risque de reptime d'électricité ,ancienneté de matériel ,matériel collectif.

13-L'utilisation des TICE demande trop de temps de préparation

- Oui
- Non
- Pas du tous

Réponses	Oui	Non	Pas du tous
Nombres	4	4	2
Taux	40 %	40 %	20 %



commentaire 13:

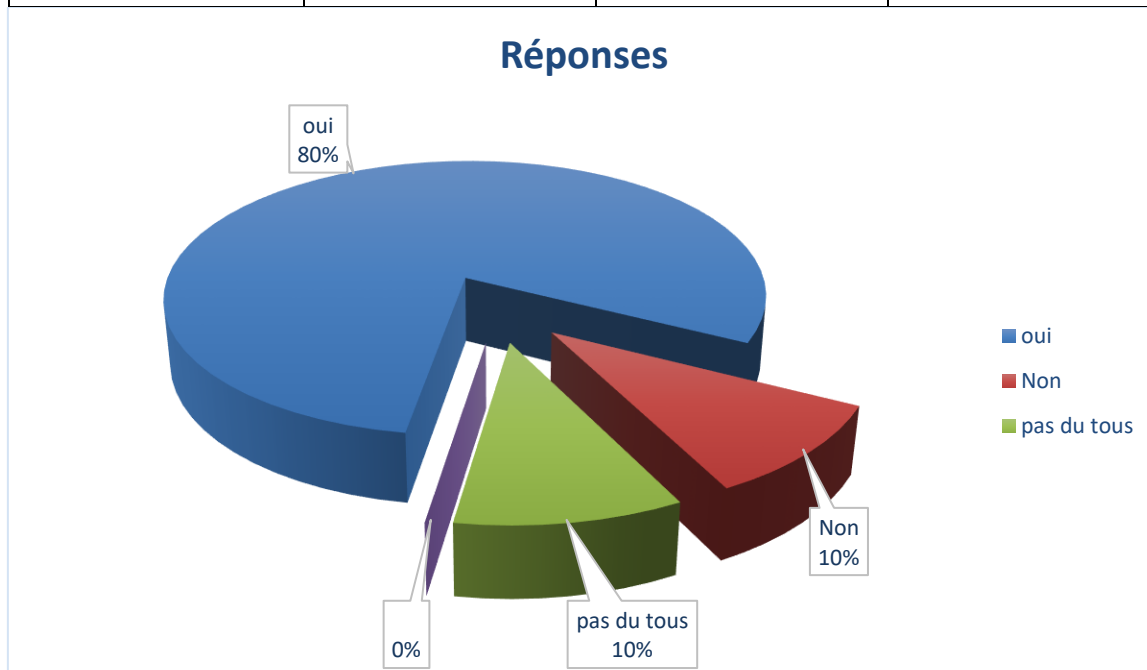
- [40%] des enseignants ayant répondu par oui .
- [40%] des enseignants ayant répondu par Non .
- [20%] des enseignants ayant répondu par pas du tous .

ce qui explique la préparation de l'utilisation des TIC ça dépens de combien l'enseignant la maitrise.

14-Le matériel n'est pas suffisamment fiable, on risque toujours une panne en présence des élèves

- Oui
- Non
- Pas du tous

Réponses	Oui	Non	Pas du tous
Nombres	8	1	1
Taux	80 %	10 %	10 %



Commentaire 14:

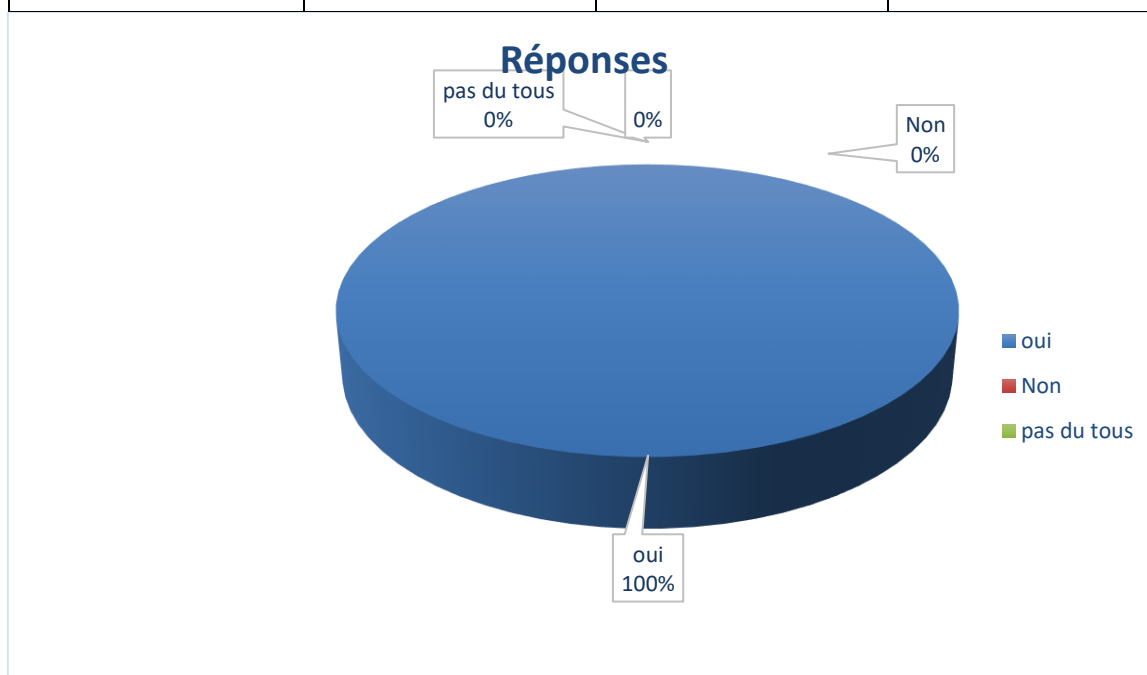
- [80%] des enseignants ayant répondu par oui .
- [10%] des enseignants ayant répondu par Non .
- [10%] des enseignants ayant répondu par pas du tous .

Ce qui explique que l'usage du numérique dans la classe au quotidien ne soit pas très développé en Algérie.

15-Les TICE permettent une meilleure motivation des élèves, de varier les activités

- Oui
- Non
- Pas du tous

Réponses	Oui	Non	Pas du tous
Nombres	10	0	0
Taux	100 %	0 %	0 %



Commentaire 15:

Selon tous les enseignants enquêtés, et leur expérience d'utilisation des techniques de l'information et de la communication lors de la séance de compréhension orale, on conclue que ces nouvelles technologies facilitent la compréhension, motivent les apprenants, attirent leur attention et

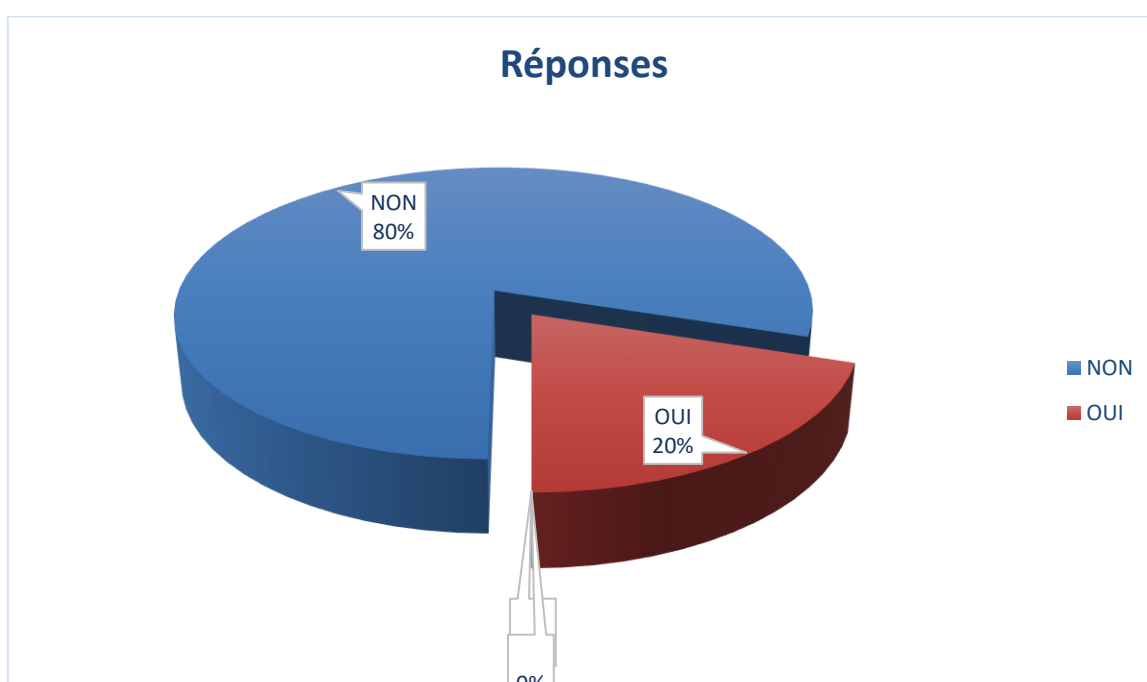
suscitent chez eux l'envie d'apprendre et ils aident l'apprenant à produire et à construire des énoncés oraux.

16-Seriez-vous d'accord à l'idée de suivre des stages sur les TICE au sein de l'établissement ?

Oui

Non

Réponses	Non	Oui
Nombres	2	8
Taux	20 %	80 %



Commentaire 16:

Les résultats obtenus montrent qu'une majorité des enseignants [80%] a répondu positivement en justifiant leurs réponses ,pour eux l'idée de suivre des stages sur les TIC facilite la tâche d'enseignant ,les TICE représentent une banque de données et d'informations (documents, textes, image, vidéos, ...)

Conclusion

Ce travail de recherche a pour but de mettre en exergue l'impact de l'usage des TICE dans l'opération enseignement/apprentissage du FLE, plus précisément en compréhension orale.

Afin de vérifier nos hypothèses de départ, dans le but d'obtenir un éclaircissement à la problématique. Nous avons suivi la démarche suivante :

La première partie « cadre théorique », nous avons défini les concepts clés, les approches et les méthodes d'enseignement appropriées à l'habileté de l'oral et de compréhension orale. De même, nous avons expliqué l'apport des techniques de l'information et de la communication pour l'enseignement sur le domaine l'enseignement/apprentissage du FLE, en particulier dans le développement de la compréhension orale chez les apprenants.

En seconde partie « cadre pratique » ; nous avons décrit, analysé et traité le corpus d'enquête.

Nous avons réalisé un questionnaire adressé aux enseignants du FLE au primaire, afin de recueillir des résultats fiables qui nous permettent d'avoir des différents points de vue sur l'avantage d'utiliser les TICE .

Les résultats obtenus à partir des deux cadres ; théorique et pratique, nous confirment que les TICE sont devenues un support indispensable dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Elles motivent les élèves à participer et à apprendre. Leur intégration favorise le travail en groupe, en ce qui concerne les élèves qui sont timides, les TICE leur donne l'occasion de travailler en dehors des regards des autres et de la pression de la classe.

Leur usage en activité de compréhension orale contribue à développer la compétence communicative orale chez les apprenants. Ainsi, il leur permet d'acquérir un savoir de culture et de civilisation. Les TICE rendent l'apprenant autonome et qui participe à la construction de son propre savoir.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- BERTRAND.Y 1990 ,Théories temporaires de l'éducation.
- CHRISTINE BARATS, les TIC dans l'enseignement supérieur français.
- Bourguignon, C.1994."Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langues"
- Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca :Cours de didactique du français langue étrangère et seconde Presse universitaire de Grenoble,France,2003,
- Jean Pierre Cuq et Coll:Dictionnaire de didactique du français langue étrangère etsecond(CLE international,paris,France,Octobre 2003)
- Jacques Blanc, Jean –Michelle Cartier, Pierre Lederlin : « Escales » 1et2 (CLE international,Bologne, Italie, 2002)
- Angel Campa, Claude Mestreit, Julio Murillo, Manuel Tost :”forum”1,2 et 3 (Hachette, Paris,FRANCE, imprimés respectivement en 2000,2001 et 2002)
- Jean –Pierre Cuq et Isabelle Gruca : cours de didactique du français langue étrangère etseconde (Presse Universitaire de Grenoble, France, 2003,),
- Gisèle Holtzer : « conduites et stratégies dans l'apprentissage d'une langue étrangère à distance, dans Oudart,p(dir) Multimédia ,réseau et formation (le français dans le monde ,nsécial, juillet 1997)
- Jean pierre kerloc'H, comment enseigner l'oral à l'école primaire 2004
- M.Gremmo et H. Holec (2005), *La compréhension orale : Un processus et un comportement*
- Berruto, Cours élémentaire de linguistique générale,2007
- Overmann, Méthode/Méthodologie, Histoire des méthodologies, Glossaire hypertextuel dedidactique du FLE 2012
- Riquois, Évolutions méthodologiques des manuels et matériels didactiques complémentaires en FLE, 2010
- Kramersch. 1984. Interaction et discours dans la classe de langue, Paris Claudette Coronaire, Claude Germain, La compréhension orale, France, 1998 Jean-Michel DUCROT, l'enseignement de la compréhension orale

Dictionnaires :

- Dictionnaire le Robert, 2000,
- Dictionnaire de l'informatique, éd Armand Colin, Paris 2006
- SD. Maingueneau (2000), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : seuil

SITE WEB

- HTTPWWW .Communication orale.com. /définition.htm. [http ://w3.granddictionnaire .com](http://w3.granddictionnaire.com). consulté en juin 2011.http://www2.uqtr.ca/hee/site_1/

Annexes

Texte :

La pollution des océans

Les océans couvrent une très grande partie de la surface de la terre .Ils abritent beaucoup d'espèces de poissons et de mammifères .Ils nous apportent aussi de la nourriture et des ressources précieuses comme le pétrole. Pourtant, les hommes polluent les océans avec des eaux usées, du pétrole et des déchets d'usine.

-les déchets d'usine :

Dans les usines, on se débarrasse parfois des déchets en les mettant dans des futs qui sont ensuite jetés à la mer .mais lorsque ces futs sont percés, les déchets peuvent se répandre dans l'eau .ils tuent alors des milliers de poissons et de mammifères, comme les dauphins.

-les marées noires :

Quand du pétrole se répand dans la mer, cela cause une marée noire qui pollue les cotes .les oiseaux et les animaux vivants sur les cotes sont aussi touchés .le pétrole englu leur fourrure ou leurs plumes, ce qui les empêche de nager ou de voler, et peut les empoisonner lorsqu'ils essaient de se nettoyer.D'après T.Hare et C.Leplae-couwer, les habitants en voie de disparition. Coll. Le monde qui nous entoure, Ed.Gamma

Les fiches pédagogiques:

Séance :

compréhension de l'orale

Projet :lire et écrire un texte documentaire. Classe : 5ème AP

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à déduire du message oral des informations explicites et implicites, après l'écoute d'un texte.

Compétences à installer :

-Identifier la situation de communication.

-Eduquer l'écoute chez l'apprenant

Support :

Texte support : la pollution des océans (manuel de français page 79).

Déroulement de la séance :

1 /-Eveil de l'intérêt :

Avant de commencer la séance, l'enseignante pose une question simple pour mettre les apprenants dans le bain du sujet : quel est le responsable de la pollution ?

2 /-la consigne avant l'écoute :

L'enseignante pose la consigne avant la lecture du texte : de quel thème s'agit-il dans ce document ?

3 /-la première écoute :

Après la première lecture du texte, l'enseignante pose la même consigne : de quel thème s'agit-il dans ce document ?

Elle pose une autre question : d'où vient cette pollution ?

4/-la deuxième écoute :

Après cette lecture, l'enseignante pose la question suivante : que se passe-t-il quand les mers et les océans sont pollués ?

5/-la troisième écoute :

Après la dernière lecture de ce texte, l'enseignante fait une évaluation formative à partir des questions à choix multiples (QCM), sur les ardoises (PLM).

Compréhension orale

Projet : Lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : Retrouver un processus de fabrication.

Séance 2

Classe : 5ème AP **Durée :** 30 mn

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à regarder une vidéo, puis retrouver l'essentiel du ce message.

Compétences à installer :

-Identifier la situation de communication.

-Repérer le thème général.

Support :

Une vidéo concernant le tremblement de terre sous forme du dialogue.

Déroulement de la séance :

1/-un éveil d'intérêt :

L'enseignante pose une question de culture générale afin de mettre les apprenants dans le bain du sujet : quels sont les phénomènes naturels que tu connais ?

2/-la consigne avant l'écoute :

L'enseignante pose la consigne avant de montrer la vidéo aux apprenants :

Vous allez regarder une vidéo, et dites de quoi parle-t-on dans cette vidéo ?

3/-la première écoute :

Après le premier visionnage de la vidéo, l'enseignante repose la consigne.

Elle pose une autre question : quel est le type de ce discours ? (PLM).

Puis, elle pose une autre question : quels sont les exemples qui ont été cités ?

4/-la deuxième écoute :

A la fin du deuxième visionnage, l'enseignante demande aux apprenants de résumer la vidéo, puis de jouer une scénette sous forme de question / réponse comme la vidéo.

5/-la troisième écoute :

S'il est nécessaire, on fera le troisième visionnage

Questionnaire sur l'utilisation des TICE

Ce questionnaire sert à viser les besoins de l'équipe pédagogique concernant l'usage des TICE en classe afin de pouvoir y adapter des éventuelles formations qui vous seraient bénéfique.

1-Sexe : Masculin Féminin

2-Diplôme : Doctorat Master Licence

3-Grade : Enseignant Enseignant principal Enseignant formateur

4-Expérience : Ans

5- Avez-vous recours fréquemment aux TIC ?

Oui

Non

6- Utilisez-vous les TIC dans les activités orales telles que la compréhension orale ?

Oui

Non

7-La compétence de l'oral peut-elle influencer sur l'apprentissage des ressources des activités de la compétence ?

Oui

Non

8- A quelle échelle vous situez-vous concernant l'utilisation de l'outil informatique ?

Débutant

Utilisateur occasionnel

Utilisateur fréquent

9-Utilisez-vous l'outil informatique (ordinateur portable, Tableau numérique, visualiseur...) avec vos élèves ?

Oui

Non

Pas du tous

10- Combien estimez-vous le nombre d'utilisation par année ?

- Moins de 5 fois par année
- Entre 5 et 10 fois par année
- Plus de 10 fois par année

11- Il n'y a pas suffisamment de formation pour l'utilisation des TICE ?

- Oui
- Non
- Pas du tous

Justifier

12- L'établissement manque d'équipements numérique

- Oui
- Non
- Pas du tous

Justifier

13- L'utilisation des TICE demande trop de temps de préparation

- Oui
- Non
- Pas du tous

justifier

14- Le matériel n'est pas suffisamment fiable, on risque toujours une panne en présence des élèves

- Oui
- Non
- Pas du tous

justifier

15-Les TICE permettent une meilleure motivation des élèves, de varier les activités

- Oui
- Non
- Pas du tous

Justifier

16-Seriez-vous d'accord à l'idée de suivre des stages sur les TICE au sein de l'établissement ?

- Oui
- Non

Justifier